Évaluation des formations

RAPPORT D'ÉVALUATION

École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon

Évaluation des formations
- Diplôme national d'art (DNA), options Art et Design
- Diplôme national supérieur d'expression plastique (DNSEP), options Art et Design

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2020-2021
VAGUE B
Évaluation réalisée sur la base de dossiers déposés le 08/01/2021

Rapport publié le 25/06/2021

Pour le Hcéres[1] :

Thierry Coulhon, Président

Au nom du comité d'experts[2] :

Simon D'Hénin, Président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014 :

[1] Le président du Hcéres « contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président. » (Article 8, alinéa 5) ;

[2] Les rapports d'évaluation « sont signés par le président du comité ». (Article 11, alinéa 2).

Présentation de l'établissement

Établissement public de coopération culturelle depuis 2011, l'École nationale supérieure des beaux-arts (ENSBA) de Lyon est riche de diverses origines et mutations. Le centre de gravité art, héritier notamment de l'École gratuite de dessin créée en 1756, a été complété en 2007 par l'adjonction de formations liées au design héritées de l'École des arts appliqués municipale.

L'école se définit comme un laboratoire de recherche et d'expérimentation, délibérément ouvert sur les réalités artistiques contemporaines, qui ambitionne de former des créatrices et créateurs en prise sur les formes et les enjeux actuels de la création, et vise plus largement à « faire émerger des talents singuliers ».

L'école demeure sous la tutelle pédagogique du ministère de la Culture. C'est sous cette tutelle qu'a été conduite en 2004 l'application de la réforme dite de Bologne sur les enseignements supérieurs européens.

En 2007, l'installation de l'école dans un bâtiment rénové de 10 000 m², les Subsistances, a permis de regrouper les enseignements *Art* et *Design* sur le même site. Le bâtiment accueille également une structure associative dédiée aux arts de la scène (Les Subs), créant ainsi un pôle cohérent dédié à la création en bordure de Saône. Ce campus bénéficie d'espaces d'exposition, d'ateliers, de pôles techniques et d'espaces dédiés à la recherche à même d'accompagner les futurs créateurs dans leurs recherches et dynamiques.

L'école accueille une variété de public puisque s'y côtoient des pratiques amateurs, une classe préparatoire en *Art*, des formations de 1er cycle (diplôme national d'art -DNA), de 2ème cycle (diplôme national supérieur d'expression plastique -DNSEP) mais également des formations orientées vers la formation à la recherche (diplôme supérieur de recherche en art -DSRA).

L'école oriente son projet d'établissement vers la double spécialité *Art* et *Design*, en affirmant conserver la formation *Art* comme colonne vertébrale, l'art et l'expérimentation plastiques donnant également leurs teintes dominantes à l'option *Design*. L'option *Design*, à travers notamment la mention *Design textile*, bénéficie d'un héritage culturel significatif.

L'offre de formation concernée par cette évaluation est répartie en deux cycles, d'une durée respective de trois et deux années, et est sanctionnée par :

- un DNA option *Art*,
- un DNA option *Design*, ouvrant à trois mentions possibles : *Design graphique*, *Design d'espace* et Design textile,
- un DNSEP option *Art*,
- un DNSEP option *Design*, ouvrant à deux mentions possibles : *Design graphique* et *Design d'espace*.

Il existe en outre un 3ème cycle qui conduit soit à un post-diplôme (deux cursus) soit à un DSRA (diplôme d'établissement) organisé selon trois unités de recherche complémentaires.

L'ENSBA Lyon profite d'une émulation internationale, d'évènements et de synergies locales et régionales.

Fiches d'évaluation des formations

Ci-dessous les fiches d'évaluation des formations suivantes :

- Diplôme national d'art, option *Art* – conférant grade de licence
- Diplôme national d'art, option *Design* – conférant grade de licence
- Diplôme national supérieur d'expression plastique, option *Art* – conférant grade de master
- Diplôme national supérieur d'expression plastique, option *Design* – conférant grade de master

DIPLÔME NATIONAL D'ART OPTION ART - CONFÉRANT GRADE DE LICENCE

Présentation de la formation

La formation d'une durée de trois ans de l'École nationale supérieure des beaux-arts (ENSBA) de Lyon conduisant au diplôme national d'art (DNA) option *Art*, diplôme de 1er cycle, constitue la « phase programme » du cursus d'études.

Cette formation interagit avec un ensemble de formations de niveau supérieur en art et en design, (classe préparatoire, DNA option *Design*, DNSEP option *Art*, DNSEP option *Design*, 3ème cycle avec le diplôme supérieur de recherche en art (DSRA), deux post-diplômes, reconnu au niveau régional, national et international). L'attractivité des formations de l'ENSBA Lyon réside dans son positionnement pédagogique, dans la richesse et la diversité des pôles d'enseignement technique mis au service de la formation en art.

Analyse

Finalité

Les objectifs de la formation sont clairs, les compétences et connaissances spécifiques attendues réparties en quatre types de savoirs : « savoir », « savoir-faire », « savoir-dire », « savoir-être ». Ces savoirs sont enseignés dans quatre unités d'enseignement (UE) structurant la formation. Ces UE sont à la fois généralistes (historique, linguistique, théorique), techniques, technologiques et méthodologiques. Leur maîtrise est nécessaire à l'obtention du DNA.
La variété de ces enseignements se présente sous forme de cours théoriques et pratiques, d'ateliers, de conférences, de séminaires, d'échanges, de stages, de voyages, de mises en situation professionnelle constituant la qualité de la formation dispensée et montrant ainsi la réelle prise en compte des enjeux professionnels actuels.
La formation place d'emblée l'étudiant, dès la 1ère année dite « propédeutique », dans une situation d'apprentissage fondée sur l'expérimentation, la création et la capacité à collaborer, l'amenant à acquérir des connaissances généralistes tant du point de vue des pratiques artistiques que de la théorie. Ces acquis offrent à l'étudiant la possibilité de choisir en pleine connaissance l'option *Art* ou *Design* à partir de la 2ème année. Les 2ème et 3ème années permettent de consolider et compléter les acquis fondamentaux, tout en orientant l'étudiant vers le développement d'une pratique plastique personnelle consciente des enjeux de l'art contemporain.

Cette formation a vocation à préparer les étudiants à la poursuite d'études en 2ème cycle (DNSEP) plus qu'à intégrer le milieu professionnel. L'établissement se fixe néanmoins comme objectif de former les étudiants du 1er cycle dans le but de leur permettre d'intégrer les métiers artistiques et culturels dans les secteurs des arts visuels, de l'enseignement et de la médiation.

Ces objectifs artistiques et professionnels sont cohérents au regard des enseignements dispensés au cours des trois années de la formation.

Positionnement dans l'environnement

La formation au DNA option *Art* prépare au DNSEP option *Art* au sein de l'établissement ou au sein de toute autre école d'art. Le DNA peut également être obtenu par validation des acquis de l'expérience (VAE).

La formation se positionne correctement à l'échelle nationale parmi les formations similaires dispensées par l'ensemble des écoles supérieures d'art. L'ENSBA Lyon se positionne au niveau régional parmi les formations en arts proposées par l'École supérieure d'art et de design Grenoble Valence (ESAD Grenoble Valence), l'École supérieure d'art et de design Saint-Étienne (ESADSE), l'École supérieure d'art Annecy Alpes (ESAAA), l'École supérieure d'art de Clermont Métropole (ESACM) et l'Université de Saint-Étienne, qui proposent également des cursus en arts plastiques (options *Art* et *Design*).
L'ENSBA Lyon noue des liens avec ces établissements au sein de l'association des écoles d'art Rhône-Alpes (ADERA). Ce réseau gère à Lyon des ateliers, des pôles de production, de documentation et une vitrine située

à La Part-Dieu. L'école développe également des collaborations avec les écoles supérieures d'art de la Région Auvergne Rhône-Alpes (AURA). Ces collaborations sont pédagogiques (voyages d'études, *workshops*) et à vocation professionnalisante (aide aux projets, expositions avec l'ESACM, éditions). L'école partage aussi une unité de recherche numérique avec l'ESADSE dans le cadre du Labo Numérique Réalités Virtualités (NRV).

Entre 2017 et 2020, l'ENSBA Lyon a participé, en tant que membre associé, à la communauté d'universités et établissements (ComUE) Université de Lyon avec notamment trois autres établissements de formation en art. La convention doit être renouvelée. Cette participation lui a permis de développer des collaborations en art : en 2018-2019 conception d'un projet dans le cadre du post-diplôme Recherche Création Artistique (RCA), des collaborations académiques (École normale supérieure de Lyon), et plus ponctuellement avec l'Université de Lyon 1, Lyon 3, l'École Centrale, l'Institut national des sciences appliquées et l'École de management de Lyon. En outre, la participation de l'ENSBA Lyon au consortium KA108 (Erasmus+) lui permet de nouer des liens pédagogiques et de mobilités avec des établissements internationaux (Akademie der bildenden Künste Nürnberg, Académie des beaux-arts de Varsovie, etc.).

L'ensemble de ces partenariats locaux et internationaux montre une réelle dynamique d'échanges qui profite aux cohortes d'étudiants. L'ENSBA Lyon profite aussi d'une situation favorable au sein de son environnement immédiat (L'association Les nouvelles subsistances appelées « Les Subs »). Ces atouts lui permettent de proposer une formation nourrie et attractive du point de vue des enseignements et de la recherche.

La sensibilisation à la recherche au sein de la formation du 1er cycle bénéficie d'un développement ancien de la recherche au sein de l'établissement avec la création d'un 3ème cycle constitué de trois unités de recherche servant de cadre au DSRA. La valorisation de cette recherche-création prend deux formes, l'exposition et l'édition, incitant les étudiants du 1er cycle à s'y confronter en découvrant les travaux de recherche. Les espaces d'exposition à l'ENSBA Lyon sont nombreux (le Mur, le Mur d'en face, La Galerie d'essai) et permettent aux étudiants dès le 1er cycle d'exposer leurs productions personnelles, partageant ainsi des lieux communs à la recherche.
La sensibilisation consiste en un apprentissage des principes généraux méthodologiques de la recherche (travail collectif, production écrite, expression orale) associée au développement d'une démarche plastique. Une UE est dédiée à la recherche sur l'ensemble des années du DNA et permet de développer des séquences spécifiques en année « propédeutique » et en « phase programme ».

L'ENSBA Lyon a mis en place des partenariats socio-économiques et culturels au niveau local (métropole de Lyon), régional (région AURA) national et international (essentiellement États-Unis et Europe) avec le milieu de l'art contemporain. Ces partenaires sont des structures publiques, privées ou associatives de l'art contemporain (bibliothèques, centres d'art, musées, festivals, fondations, galeries, agences de production, etc.). L'inscription de l'école dans le réseau de l'ADERA lui permet par ailleurs de bénéficier des partenaires du réseau. Ces partenariats visent à développer les projets de l'école, les expositions du Réfectoire des Nonnes et à proposer des voyages d'études, des stages aux étudiants du 1er cycle.

La mobilité internationale des étudiants du 1er cycle intervient par la participation à des événements (*workshops*, expositions, voyages d'études). Les mobilités internationales relèvent de l'exception et ne sont pas encouragées en DNA. Les dispositifs proposés bénéficient uniquement aux étudiants en DNSEP. Les enseignants, bien qu'associés à la sélection des établissements partenaires (33 en Union européenne (UE) et 18 hors UE) sont également peu enclin à effectuer des mobilités internationales (un à deux par an maximum). La mobilité des personnels administratifs ne semble pas envisagée. L'école cherche par plusieurs moyens à renforcer ces mobilités : diffusion d'information, incitation à des projets entre établissements, participation au programme Erasmus+, participation au programme régional de soutien à la mobilité. Pour autant, la « culture de la mobilité » n'est pas acquise. Les bénéfices des différentes mesures incitatives prévues devront être évalués dans le temps. Il serait sans doute utile de proposer le recrutement d'une personne supplémentaire pour aider aux mobilités.

Organisation pédagogique

La formation de trois ans en 6 semestres est sanctionnée par le DNA option *Art*. L'organisation est clairement mentionnée, le programme de chaque semestre est précisé et détaillé, et un catalogue des cours mis à jour, précis et documenté, renseigne les étudiants et les objectifs y sont définis.

La 1ère année (semestres 1 et 2) dite « propédeutique » est généraliste et en tronc commun obligatoire pour tous les étudiants. Une première équipe pédagogique dispense des enseignements obligatoires (techniques, théoriques, méthodologiques etc.). Le choix de l'option *Art* ou *Design* intervient à la fin de cette 1ère année (un seul parcours est proposé en option *Art*). La 1ère année a été améliorée et les points de tension repérés sont en train de se résorber. Si l'amélioration du temps dédié à la découverte des enjeux du design, notamment par la mise en place de cours théoriques est effective, l'initiation pratique au design reste à renforcer afin de mieux

préparer les étudiants à effectuer un choix motivé entre *Art* et *Design* à la fin de la 1ère année. La 2ème (semestres 3 et 4) et la 3ème années (semestres 5 et 6) forment ensemble la « phase programme » de l'option *Art*, et une seconde équipe d'enseignants prend alors le relais, avec un large choix d'options permettant d'accompagner le développement du parcours de l'étudiant. L'expérimentation et la sensibilisation à la recherche sont les points importants de la « phase programme ».

La 3ème année vise en outre l'acquisition d'une véritable autonomie dans le travail, le développement d'expérimentations originales et permet de préparer le diplôme. La 3ème année est également le moment du stage obligatoire, de la préparation à la mobilité en 2ème cycle et à l'affirmation d'un projet d'orientation.

L'ENSBA Lyon propose une spécialisation progressive. L'acquisition de l'autonomie technique et théorique est vivement recherchée et l'organisation des enseignements du DNA apparaît comme cohérente avec les objectifs de la formation. Cependant, le volume horaire des enseignements (1190 heures par an) est conséquent sans toutefois trop contraindre le développement d'une recherche plastique personnelle.
Les crédits ECTS attribués pour chaque UE (pratique/technique, théorique/langue étrangère, stage, diplôme) sont cohérents avec les contenus et les objectifs de la formation et répondent à la réglementation.

Les modalités d'évaluation sont bien renseignées. Le système de notation est précisé, la collégialité des décisions indiquée. Le redoublement de la 1ère année n'est pas autorisé au sein de l'ENSBA Lyon, sauf cas particuliers. Le redoublement en 2ème et 3ème années est ensuite permis et lié à l'obtention d'un nombre de crédits requis. Des dispositifs de rattrapage sont proposés pour chaque année du DNA et les conditions à remplir indiquées clairement.

La professionnalisation au niveau du DNA est essentiellement assurée par les enseignants dans le contexte de cours, par l'expérience d'exposition dès la 1ère année et par la rencontre d'intervenants extérieurs lors des conférences. Le stage, de deux semaines au minimum, est obligatoire au cours de la « phase programme » et fait l'objet d'un contrat pédagogique (et d'un bilan au semestre 6). L'objectif de préprofessionnalisation est à renforcer, la durée minimale des stages (au minimum deux semaines) restant très limitée. Il n'existe de plus pas de module spécifique à la vie professionnelle dans la formation, celui-ci n'apparaissant qu'au niveau du DNSEP. L'établissement reconnaît des améliorations à apporter dans l'accompagnement à la professionnalisation. La mise en place de cours pratiques (budget, statuts professionnels, appels d'offres etc.) devrait être intégrée à ce module professionnel qui aujourd'hui repose essentiellement sur la transmission orale d'expériences dans le cadre de conférences, etc. Il est toutefois à noter que les étudiants sont sensibilisés à l'intégrité scientifique, au respect du droit d'auteur et à l'éthique.
Outre ces éléments, l'école s'appuie sur le réseau ADERA qui mène des actions d'aide à la professionnalisation pour les anciens étudiants, et sur les documents mis à disposition par la Maison des arts plastiques et visuels Auvergne Rhône-Alpes (MAPRAA).

L'année de césure peut intervenir à tout moment dans la formation mais semble privilégiée entre le 1er et le 2ème cycles. Le dispositif et les conditions de validation sont clairement présentés, 100 % des demandes sont validées par l'établissement (toutefois le taux de demande n'est pas renseigné).

Outre le diplôme du DNA à l'issue de la 3ème année, l'école délivre aussi à la fin de la 2ème année le certificat d'études d'arts plastiques (CEAP). Elle délivre également sur demande un supplément au diplôme précisant les compétences et connaissances acquises ainsi que les orientations professionnelles choisies.

L'ENSBA Lyon propose pour l'ensemble de ses formations une certification au titre de la VAE. Le mode dévaluation de la VAE est bien renseigné, le dispositif est clairement énoncé, les modalités administratives précisées. Si l'ENSBA intègre de façon optimum les professionnels dans ses formations, le nombre de VAE est néanmoins relativement modeste (un à cinq au maximum entre 2015 et 2019 toutes formations confondues).

La fiche du répertoire national des certifications professionnelles (RNCP) fait partie du dossier remis par l'ENSBA Lyon. Elle est lisible et claire.

L'ENSBA Lyon donne une place importante aux outils numériques dans la formation. La 1ère année inclut un cours obligatoire aux traitements et études de corpus numériques qui permet la découverte des outils techniques et technologiques associés. Le numérique est aussi abordé par la recherche grâce aux liens tissés avec l'atelier recherche et création (ARC) « ARC@labonrv » et l'unité de recherche numérique avec le support des pôles techniques. En complément, une *newsletter* numérique conçue en collaboration avec Poptronics.fr est diffusée dans l'école et accessible à tous depuis la crise sanitaire de la Covid-19.
La place du numérique est donc centrale à l'ENSBA Lyon. Tout est mis en œuvre pour que les étudiants disposent d'une maîtrise des outils techniques et technologiques utiles à leur insertion professionnelle.

Des cours de langue anglaise sont réalisés sur l'ensemble des années de formation du 1er cycle et sont dispensés par deux enseignants anglophones. Des conférences et séminaires se déroulent parfois en anglais. Les autres langues ne disposent pas de dispositif spécifique. L'école a également mis en place des outils bilingues (brochure d'accueil, site Internet) et de français langue étrangère (FLE) afin d'élargir le recrutement et l'accueil d'étudiants étrangers. L'attractivité de l'école à l'international reste cependant trop faible. L'ENSBA Lyon développe beaucoup de projets internationaux avec ses équipes enseignantes sans toutefois arriver à créer une dynamique de mobilités longues à l'étranger pour ses personnels.

Pilotage

Le pilotage de la formation est effectué par une direction qui s'appuie sur une gouvernance collégiale répartie dans plusieurs conseils statutaires – conseil d'administration (CA), conseil scientifique (CS), conseil des études et de la vie étudiante (CEVE) – dont la composition prévoit une représentation de l'ensemble des acteurs concernés (tutelles, administration, enseignants, étudiants). Alors que les représentants étudiants ne sont pas membres de droit du conseil scientifique (CS), l'administration de l'école a choisi de les y inviter systématiquement.

La direction des études de l'établissement est une équipe conséquente (huit personnes) qui doit permettre un accompagnement de grande qualité des étudiants et enseignants.

Deux coordinateurs dédiés assurent le pilotage pédagogique global du DNA option *Art* (recrutement, organisation, diffusion de l'information, suivi, articulation avec le DNSEP) ce qui semble cohérent au regard des cohortes concernées.

Les « groupes de travail inter-options » permettent une synergie nouvelle autour des améliorations possibles des pratiques pédagogiques à l'échelle de l'institution mais les résultats concrets de cette initiative ne sont pas assez détaillés. La participation des étudiants à ces rencontres est prévue mais non-encore effective.

Les journées annuelles de séminaire permettent à tous les personnels de l'école (enseignants, administratifs, techniques) d'aborder collectivement des questions stratégiques de pilotage ou de développement. Cependant, cela n'a pour l'instant pas permis de résorber complètement le retard pris par l'institution sur certains sujets (parité, diversité, développement durable).

L'équipe enseignante est riche, variée et relativement conséquente (plus de 50 intervenants différents). Le nombre de professionnels intervenants conforte l'esprit de professionnalisation et d'expérimentation par la pratique souhaité par l'institution. Cependant, la relative sous-représentation des docteurs interroge sur la place des enseignements plus théoriques et sur la sensibilisation à des pratiques réflexives au cours de ce 1er cycle.

L'école fait également appel à des intervenants extérieurs qui participent, *via* des *workshops* et des *masterclass*, à la grande diversité des approches et des pratiques que les étudiants sont amenés à côtoyer.

Malgré un taux de renouvellement important sur la dernière période (2015-2020), l'équipe enseignante est encore aujourd'hui peu paritaire. La sous-représentation des femmes dans les postes techniques pose réellement question. Les outils d'évaluation mis en place et les trajectoires pour arriver à une parité réelle à moyen/long terme ne sont pas renseignés. L'établissement est vivement encouragé à les mettre en place.

L'évaluation des enseignements par les étudiants est effective. La satisfaction exprimée est élevée concernant la qualité et la richesse des enseignements et les initiatives étudiantes (« récupérathèque » par exemple). Mais des points de tension sont aussi identifiés : manque d'horizontalité, difficultés matérielles, manque de communication sur les instances de pilotage, freins à la mobilité, difficultés relationnelles marquées entre certains enseignants et les étudiants qui ont conduit ces derniers à se saisir de ce sujet pour le rendre visible auprès de la direction, faiblesse des stages, professionnalisation insatisfaisante. Certains de ces sujets ont fait l'objet de chantiers immédiats de la part de la nouvelle direction mais les outils longitudinaux d'évaluation ne sont pas détaillés. Les questions d'accessibilités à des espaces de travail, corollaire d'un positionnement centré sur l'expérimentation, ne trouvent pour le moment pas de réponse satisfaisante pour les étudiants du DNA.

Suite à la précédente évaluation du Hcéres, l'ENSBA Lyon a été globalement attentive aux recommandations formulées et a mis en œuvre un nombre certain d'actions sans toutefois répondre à l'ensemble des remarques. Le cloisonnement des équipes pédagogiques selon les cycles n'a ainsi pas été modifié et ce maintien n'est pas justifié dans le dossier d'autoévaluation de l'école. La nouvelle direction maintient ce dispositif dont les bénéfices et les inconvénients devraient faire l'objet d'une réflexion approfondie afin d'en mesurer les effets. Ce cloisonnement semble être l'une des causes qui rend difficile la communication interne

et freine les projets entre les cycles, et entre les options *Art* et les options *Design*, à l'exception de la 1ère année où la situation semble plus nuancée.

Sur d'autres aspects l'école a largement pris en compte les remarques formulées par le Hcéres, notamment en ce qui concerne la VAE. Le dispositif est désormais intégré dans la politique de certification de l'établissement et bénéficie d'un encadrement spécifique qui offre une véritable chance de réussite aux candidats. La politique des stages a également été améliorée sans être encore totalement satisfaisante. Les mobilités, tant étudiantes qu'enseignantes, restent faibles.

Les modalités et critères d'évaluation des étudiants au cours du 1er cycle sont clairement renseignés et diffusés aux étudiants. Il est à noter que les jury des bilans sont peu paritaires, à nouveau. Les crédits correspondent aux exigences de crédits ECTS mentionnées dans les arrêtés ministériels.

La constitution du jury du DNA est clairement notifiée aux étudiants. Les épreuves sont renseignées ainsi que l'encadrement visant à accompagner les étudiants dans la préparation au diplôme.

Le supplément au diplôme fourni documente les objectifs de la formation et constitue une véritable fiche personnalisée pour le diplômé.

Les différents modes de recrutement des étudiants sont clairement mentionnés. La part importante d'admis issus de la classe préparatoire de l'ENSBA pose la question de l'articulation entre cette année préparatoire et la 1ère année du 1er cycle. L'option *Art* du DNA subit une légère érosion (5% sur la dernière période 2015-2020). La nouvelle direction de l'établissement a étudié ce problème qui semble déjà se résorber.

L'école s'est emparée des questions d'accessibilité en adaptant une partie des locaux et en sensibilisant et formant l'ensemble des équipes à la prise en charge des handicaps.

La participation de l'école au programme Culture et Diversité a permis l'accueil de nombreux stagiaires mais il n'est pas indiqué si quelques lycéens ont pu intégrer la classe préparatoire ou la 1ère année de DNA suite à cette découverte.

La possibilité de se réorienter est envisagée notamment au niveau de la 1ère année. Les transferts des étudiants vers d'autres cursus sont pris en charge par les équipes et correspondent à un véritable projet des étudiants concernés.

L'organisation de moments dédiés à la professionnalisation dans le 1er cycle est un point critique de la formation. Faible intégration aux dispositifs mutualisés mis en place par l'ADERA, absence de module spécifique et faible poids des stages, contribuent à une professionnalisation largement perfectible.

Résultats constatés

La formation du DNA option *Art* proposée par l'ENSBA Lyon est attractive et sélective (taux de réussite inférieur à 10 % au concours d'entrée). L'école rayonne bien au-delà de son territoire, puisqu'en moyenne 72 % des admis sont français hors région et 10 % viennent de l'étranger (chiffre en hausse sur la dernière période). Toutefois, il est à noter une érosion des candidatures et des admissions (de l'ordre de 5 %) sur la dernière période, sans que ce phénomène ne soit ni étudié ni expliqué.
La grande majorité des étudiants admis (65 %) est issue des classes préparatoires. Il conviendrait de s'interroger sur les raisons de cette prédominance actuelle et sur les conséquences en terme de candidatures et de cursus pour les étudiants.

Le nombre d'étudiants boursiers en 1ère année a fortement cru sur la dernière période, pour se rapprocher (32,5 %) des moyennes nationales. Cette modification a des conséquences identifiées sur l'organisation pédagogique, les étudiants devant combiner études et travaux rémunérateurs.

Les données fournies ne permettent pas d'extrapoler des taux de réussite exacts. Les taux de redoublement sur les années 2 et 3 sont très faibles et le taux de réussite au DNA proche de 100 %.

Le suivi des diplômes s'appuie sur les enquêtes du ministère et celles des réseaux de l'association nationale des écoles supérieures d'art et design publiques (AndÉA) et de l'ADERA. Les outils propres à l'école sont déployés par la cellule de communication, en l'absence d'un service dédié. Dans les faits, les dispositifs sont plus calibrés pour les titulaires d'un DNSEP que pour ceux titulaires d'un DNA.

Le taux de réponse complet aux enquêtes est moyen (inférieur à 50 %) et conduit à des difficultés dans le suivi des trajectoires étudiantes hors poursuites d'études en DNSEP à l'ENSBA Lyon.

37 % des diplômés du DNA ayant répondu sont en poursuite d'études. 33 % sont insérés dans la vie professionnelle (50% sont salariés, 50% sont indépendants), 10 % sont en recherche d'emploi et 20% dans une autre situation sans plus de précision. L'importance de l'insertion professionnelle est à mettre en perspective avec les faiblesses notées concernant la professionnalisation au cours du cursus.

Les diplômés du DNA se disent globalement satisfaits, la formation reçue leur ayant permis de développer une approche artistique personnelle. L'ENSBA Lyon considère que cette satisfaction montre l'adéquation entre ses objectifs, qui sont de former des artistes-auteurs, et le devenir de ses diplômés. Toutefois le taux de participation encore trop faible ne permet pas d'évaluer finement cette situation.

Conclusion

Principaux points forts :

- Une multidisciplinarité avec une fonction transverse des outils du numérique.
- Un riche écosystème de partenaires (publics et privés).
- Une formation maillée au 3ème cycle et l'accessibilité aux activités des programmes de recherche.
- Une mise en place volontariste et effective d'une politique de VAE.

Principaux points faibles :

- Une professionnalisation qui reste perfectible (stages trop courts, absence de module de professionnalisation, accompagnement des diplômés souhaitant ne pas poursuivre en DNSEP).
- Une réelle difficulté de prise de parole effective par les étudiants dans les instances de pilotage de la formation.
- Faiblesse importante des mobilités internationales entrantes et sortantes (étudiantes et enseignantes).
- L'absence d'espaces individuels pour les étudiants.

Analyse des perspectives et recommandations :

École attractive et singulière, l'ENSBA Lyon propose une formation au DNA option *Art* solide et riche intégrée dans un panel de formations en art particulièrement stimulant.

La formation s'inscrit dans une offre concurrentielle forte (cinq écoles d'art réparties sur son territoire régional) qui doit la conduire à mettre plus clairement en évidence sa singularité. La situation concurrentielle qui s'est accrue en 2017 avec la fusion des deux Régions (Auvergne et Rhône-Alpes) devrait amener l'établissement à développer une réflexion sur son positionnement dans son territoire de proximité.

L'arrivée d'une nouvelle direction est un moment fort pour l'établissement et propice pour mener des réflexions sur les formations et leur articulation à la recherche. Si la direction actuelle hérite d'une histoire riche, de projets d'envergure internationale, de partenariats variés, elle hérite également de difficultés ressenties par les étudiants dans leur relation avec l'établissement qu'elle devra apprécier pour les résoudre.

Il est recommandé à l'établissement de s'emparer rapidement des remarques des étudiants et plus particulièrement celles concernant les questions relatives à la parité, la discrimination et les difficultés relationnelles et de communication avec les enseignants sans attendre qu'un consensus général soit atteint. La direction a identifié les causes de ce ressenti et a proposé des solutions qu'il s'agit désormais de mettre en œuvre pour les faire accepter et appliquer pleinement. Il pourrait être utile d'engager plus de projets sur la parité au sein de l'école, de prévoir davantage d'invitations adressées aux artistes femmes et de faire évoluer progressivement la parité au sein des équipes d'enseignants permanents. D'autres difficultés ont été rapportées : accès aux salles équipées, faiblesse des stages et freins à la mobilité. Celles-ci devraient faire l'objet de discussions au sein des instances de pilotage afin de trouver, avec les ressources internes, les moyens d'y remédier.

La faiblesse des mobilités enseignantes et étudiantes est un sujet majeur. Il est important que l'école en éclaircisse les causes (manque de temps, coût économique, manque de visibilité et de lisibilité sur les parcours) afin de s'atteler à construire une véritable « culture de la mobilité » en soin sein.

Enfin, il est rappelé l'importance de la professionnalisation dès le DNA. Il serait souhaitable que l'école s'investisse dans la création d'un module « vie professionnelle » dès le 1er cycle afin de prendre en charge plus efficacement les diplômés du DNA option *Art* qui ne s'orientent pas vers un DNSEP option *Art*. La possibilité de

permettre aux étudiants du DNA option *Art* de bénéficier de la formation complémentaire de professionnalisation (FCP) d'un an non diplômante serait également une opportunité pour améliorer leur capacité à intégrer le milieu professionnel. Il semble important de permettre à ces étudiants de bénéficier d'un dispositif qui est accessible à tous les diplômés des autres formations de l'école.

DIPLÔME NATIONAL D'ART OPTION DESIGN - CONFÉRANT GRADE DE LICENCE

Présentation de la formation

Le diplôme national d'art (DNA) option *Design* correspond au diplôme de 1er cycle d'enseignement supérieur que l'École nationale supérieure des beaux-arts (ENSBA) de Lyon propose dans le domaine du design. Ce DNA se décline en trois mentions : *Design textile*, *Design graphique* et *Design d'espace*.

Selon le schéma des cursus de l'ENSBA Lyon, ce 1er cycle qui conduit au DNA est suivi d'un 2ème cycle préparant au passage du diplôme national supérieur d'expression plastique (DNSEP).

L'organisation pédagogique de la formation anticipe, suivant le principe de progressivité mis en place par l'établissement, la dynamique et les enjeux d'un 2ème cycle en s'appuyant sur des activités de recherche conduites en 3ème cycle.

Analyse

Finalité

La finalité de la formation s'inscrit dans le cadre fixé par le répertoire national des certifications professionnelles (RNCP) de référence.
Elle se traduit par des objectifs qui se trouvent dans les fiches de crédits et de description de cours destinés aux étudiants et sur les supports de communication tels que le livret de l'étudiant et les pages du site internet de l'établissement consacrées à la formation.

La formation dure trois ans (soit sur six semestres), conduit au DNA et permet à des étudiants d'acquérir les connaissances et compétences en matière de design indispensables au passage d'un diplôme qui mène, selon la mention choisie, aux secteurs professionnels du design textile, du design graphique ou du design d'espace.
Les objectifs de la formation concernent l'apprentissage des acquis (théorique, méthodologique et pratique). Ces objectifs visent ainsi à doter les étudiants du « savoir », des « savoir-faire », « savoir-dire » et « savoir-être » (les connaissances et les compétences détaillées dans les unités d'enseignement - UE).

À l'issue de la formation, les connaissances et les compétences acquises doivent permettre à l'étudiant de choisir entre la poursuite en 2ème cycle ou de pouvoir directement exercer au niveau professionnel en tant qu'auteur ou concepteur dans un des secteurs correspondants aux mentions du diplôme :

- en *Design textile*, formation fortement orientée vers la conception de motifs et vers la mise en situation d'une production dans les domaines du textile, de la mode, de l'habitat ou du décoratif,
- en *Design d'espace*, formation croisant une vision du design de la scénographie et de l'architecture éphémère avec comme fil conducteur la manière d'opérer une organisation de points de vue dans l'espace (scénique, culturel ou urbain),
- en *Design graphique*, formation consistant à préparer à « designer / publier » avec pour objectifs d'accompagner l'étudiant à se saisir de son champ des possibles à la fois sur un plan théorique et pratique, et pour y développer son propre positionnement conceptuel et formel.

Pour ces formations, les objectifs sont communiqués aux étudiants afin qu'ils soient identifiés et servent de filtres de lecture à des moments clé du cycle de formation : sélection à l'entrée, évaluations semestrielles, diplômabilité. Ainsi, chaque cycle de l'ENSBA Lyon est structuré afin de concourir graduellement au développement d'une démarche personnelle se renouvelant et se concentrant sur la personnalité de l'étudiant.

L'ambition de cette formation d'être à la fois généraliste, professionnalisante et personnalisée dans plusieurs domaines du design. Cependant, le centre de gravité de la formation au niveau de la théorie et de l'expérimentation dès la 2ème année pose la question de l'enseignement des basiques et des fondamentaux propres à chaque mention du *Design*. Ceux-ci sont insuffisants, voire inexistants. En particulier, pour le *Design d'espace*, on peut se demander comment l'étudiant peut en deux ans acquérir des compétences à la fois artistiques, technologiques, méthodologiques dans une visée de production, pour s'insérer dans le domaine

professionnel par rapport à la concurrence des autres formations d'écoles nationales et internationales. Concernant le *Design textile*, l'orientation « motif » manque d'ambition au regard des évolutions technologiques et de la place grandissante des nouveaux textiles composites dans nombre de secteurs industriels.

À l'issue du programme des 2ème et 3ème années, les débouchés sont distincts selon le choix d'option. Un pourcentage significatif des étudiants s'engage sur la voie d'une pratique professionnelle à l'issue du DNA. Certains accèdent ainsi par exemple à des postes de conception, travaillent en qualité d'assistant, de responsable de collection ou en *freelance*, rencontrent et découvrent une structure grâce à un stage qui ouvre parfois sur un premier contrat (en *Design d'espace*) ou amorcent une pratique individuelle ou collective en tant que designer indépendant (dans le domaine du graphisme éditorial notamment). Cette entrée dans le monde professionnel interroge l'accompagnement et la préparation des étudiants à cette insertion précoce (stages, méthodologie du projet, outils techniques spécifiques).

Les étudiants souhaitant s'inscrire dans un parcours de recherche, d'approfondissement ou d'ouverture à d'autres pratiques et questionnements, peuvent poursuivre leurs études dans le cadre du 2ème cycle DNSEP option *Design* à l'ENSBA Lyon ou bien s'orienter vers d'autres écoles et institutions nationales ou internationales. Ces débouchés en matière de poursuite d'études sont affichés et portés à la connaissance des étudiants. La progressivité de l'enseignement (« phase programme » en DNA, puis « phase projet » en DNSEP) est cohérente avec ces poursuites d'études.

Positionnement dans l'environnement

La formation est clairement positionnée, dans le schéma des cursus de l'établissement, en tant qu'option d'un 1er cycle d'enseignement artistique. Elle occupe une position singulière sur la carte régionale de l'enseignement supérieur en défendant l'inscription du design au sein d'une école de beaux-arts. Cette position favorise la porosité entre les pratiques de design et celles du monde des arts visuels ou encore des scènes du théâtre, de la musique et de la danse. Le rapport d'autoévaluation de l'établissement souligne que l'enseignement dominé par une conception plastique ou artistique du design d'auteur s'explique par son inscription dans ces contextes :

- Au niveau de la métropole Lyonnaise, l'école bénéficie d'une convention entre l'Université de Lyon et les établissements associés à la communauté d'universités et établissements (ComUE). Cette convention reste doit être renouvelée.
- En mettant en avant des liens effectifs avec les secteurs de l'édition, des arts de la scène, de la production textile, la formation se situe dans un environnement proche de l'établissement.
- En indiquant que les mentions en *Design graphique*, en *Design d'espace* et en *Design textile* sont autant de directions de travail possibles qui correspondent à des secteurs de l'activité économique et culturelle dont la région de Lyon est l'un des creusets.
- Au niveau régional, le programme de l'option *Design* est pensé en complémentarité avec les formations des trois écoles régionales qui offrent des enseignements équivalents : l'École supérieure d'art et design (ESAD) Grenoble Valence, l'École supérieure d'art Annecy Alpes (ESAAA) et l'École supérieure d'art et design de Saint Etienne (ESADSE).

Sur le plan académique, la complémentarité régionale passe par une collaboration étroite avec l'ESADSE, un établissement où la formation en design d'objets et en design de nouveaux médias est, de fait, située dans deux champs connexes à ceux par où passent les trois mentions de formation à l'ENSBA Lyon. Dans une telle constellation académique, le parcours de formation pour la mention *Design textile* offert par l'établissement peut paraître indispensable. Cependant, on peut s'interroger sur les interactions et les complémentarités entre les trois mentions pour spécifier un positionnement régional et national de la formation en design à Lyon. La dénomination « *Design d'espace* » reste à justifier face aux propositions plastiques proposées qui semblent plus s'apparenter à un positionnement « art et espace » ou « scénographie d'exposition ».

Au niveau international, outre des partenariats qui concernent avant tout la recherche, la formation devrait servir de tremplin pour des étudiants qui poursuivent des études en design à l'étranger à l'issue du 1er cycle, mais les éléments fournis ne permettent pas d'évaluer ces passerelles sortantes.
La formation constitue une option attractive d'enseignement en matière de design pour les étudiants qui choisissent un des programmes offerts à l'ENSBA Lyon après une 1ère année généraliste où l'art est cependant prépondérant ou qui rejoignent la formation *via* les voies passerelles en 2ème année, y compris en provenance d'autres établissements.

Les enquêtes produites démontrent l'importance du brevet de technicien supérieur (BTS) en design dans le recrutement de l'option *Design* à l'ENSBA Lyon. On peut se demander si la disparition du BTS au profit de ce grade de licence en trois ans ne risque pas d'assécher la filière de design. Il conviendrait de s'interroger sur les évolutions pédagogiques nécessaires pour anticiper ces évolutions externes.

La formation énonce distinctement son positionnement au niveau des institutions d'enseignement supérieur dans un environnement local, régional, national ou international.
Les partenariats académiques qui dessinent des perspectives de poursuites d'études disponibles aux étudiants et diplômés sont identifiés et diffusés.

La formation recouvre un enseignement dont la recherche est une composante fondamentale, ce qui concourt à son positionnement dans le paysage académique. Les outils de la recherche académique sont progressivement enseignés, dès la 1ère année, afin de préparer la réalisation d'un mémoire comptant pour le passage en 2ème année. Cette sensibilisation à la recherche apporte à l'étudiant des bases de réflexion théorique en matière de design et offre une approche méthodologique solide de la problématique du projet.

Les enseignants et intervenants spécialistes de la recherche apportent une ouverture sur ce monde en initiant les étudiants aux méthodes scientifiques tout au long de leur parcours. La formation s'appuie sur les activités de recherche de l'établissement (portées par trois unités de recherche et deux post-diplômes) et celles du site à travers notamment des activités inter-niveaux.

Les mobilités internationales restent trop faibles en DNA, les dispositifs sont présentés comme bénéficiant majoritairement aux étudiants en DNSEP. Les enseignants sont également peu enclin à effectuer des mobilités internationales (un à deux par an maximum). L'école cherche par plusieurs moyens à renforcer ces mobilités ; diffusion d'information, incitation à des projets entre établissements, participation au programme Erasmus+, participation au programme régional de soutien à la mobilité… Pour autant, la « culture de la mobilité » ne semble pas acquise et les bénéfices de ces différentes mesures incitatives devront être évalués dans le temps.

Organisation pédagogique

Sensibilisation à la recherche, création artistique et expérimentation en prise avec le réel sont les trois notions clés pour définir comment les objectifs de l'option *Design* sont mis en œuvre au niveau de l'organisation pédagogique. Cependant, il serait souhaitable de développer les outils d'expérimentation en prise avec le réel (stages, mobilité, partenariats) proposés aux étudiants.

Le programme de la formation, généraliste au cours de la 1ère année « propédeutique », professionnalisante ensuite, est aussi progressivement personnalisé durant les 2ème et 3ème années après que l'étudiant a choisi une mention en *Design graphique*, en *Design d'espace* ou en *Design textile*. Le choix d'une mention prend progressivement de l'importance dans les UE. La démarche de création personnelle de l'étudiant est ainsi accompagnée en lien avec un champ précis. Cette progressivité semble cohérente par rapport aux ambitions de formation.

Quatre UE structurent la formation : Histoire / Culture / Théorie (UE1), Problématique / Méthodologie (UE2), Pratique / Expérimentation / Réalisation (UE3), Contextualisation / Médiation (UE4). Le contenu de chaque UE est détaillé selon le parcours choisi et correspond aux enjeux évoqués. S'appuyant sur des activités de recherche conduites en 3ème cycle autant que sur des enseignements pratiques, elle est ainsi adaptable aux différents projets professionnels des étudiants.

La validation des acquis de l'expérience (VAE) constitue une voie de certification au même titre que les voies universitaires, l'apprentissage et la formation professionnelle continue. La formation prend ainsi en compte de manière volontariste et singulière les enjeux liés à la formation tout au long de la vie.

Plus de la moitié des crédits ECTS de ce 1er cycle sont dédiés à la pratique, à l'expérimentation et à la réalisation. Cette organisation reflète de manière concrète la place du « projet » et de « l'expérimentation » prônée par l'établissement dans le parcours de l'étudiant.

Le « projet » prépare le passage du diplôme. Un travail d'écriture et le développement d'une recherche de création concourent à préparer au monde professionnel, à la mobilité ou à l'entrée dans un 2ème cycle dans l'établissement avec un projet correspondant aux mentions *Design d'espace* et *Design graphique* du DNSEP.

Les compétences transversales, notamment en anglais (seule langue enseignée) font partie intégrante des UE. Les conférences, voyages d'études (peu incités), cours, lectures, séminaires théoriques et méthodologiques sont également des moments de transversalité inter-mentions en 1er cycle.

L'intégrité scientifique et le respect de la propriété intellectuelle tiennent une place importante dans la formation qui prête une attention particulière à l'intégrité des auteurs, designers ou artistes, et à la défense de leurs droits dans toutes leurs productions. La question de l'éthique dans le domaine de l'art et du design fait partie de l'enseignement méthodologique tout au long de la formation.

Pilotage

L'équipe pédagogique, distincte entre l'année « propédeutique » et les parcours spécialisés des 2ème et 3ème années, est composée d'une vingtaine d'enseignants d'enseignement artistique. Elle réunit des artistes, des graphistes, des designers dont les profils professionnels correspondent aux champs de l'art, du design textile, du design d'espace, du design graphique, y compris s'agissant d'enseignants et intervenants en charge des UE théorique et de la recherche. Si l'amélioration du temps dédié à la découverte des enjeux du design en 1ère année, notamment par la mise en place de cours théoriques est effective, l'initiation aux disciplines du design reste à renforcer. Une initiation pratique du design par le « faire » (à fois théorie et pratique) sur une durée plus longue avec la mise en place de cours basiques, permettrait de mieux préparer les étudiants à effectuer un choix motivé entre les options *Art* et *Design* à la fin de la 1ère année.

L'équipe pédagogique, constituée en accord avec la finalité de la formation, est accompagnée de designers et intervenants extérieurs spécialistes dans un domaine culturel, industriel ou socio- économique. Pour chaque cycle et chaque mention, deux référents coordinateurs ont un rôle de garants du bon déroulement des parcours au niveau pédagogique, de l'organisation au sein de l'équipe et du cadre général de la formation. Des coordinateurs supervisent cinq pôles techniques. Les équipes pédagogiques sont sensibilisées et informées des aménagements nécessaires pour les publics spécifiques, notamment ceux des étudiants en situation de handicap.

Les modalités de pilotage de la formation reposent sur une organisation solide et des instances au sein desquelles les équipes pédagogiques, techniques, administratives ainsi que les étudiants sont représentés. Ces modalités traduisent la recherche d'une gouvernance collégiale de l'établissement et d'un dialogue constant avec les étudiants. Des étudiants participent à certaines commissions d'examen, au moment de l'entrée par exemple, ou lors des commissions d'attributions de fonds d'aides sociales. Les représentants étudiants ne sont pas membres de droit du conseil scientifique (CS) dans les statuts de l'établissement. L'administration de l'école a cependant choisi de les y inviter systématiquement.

Les règles d'attribution des crédits ECTS (et le détail par UE) sont explicites et correspondent aux règles en usage au niveau national et au niveau européen. L'évaluation, portée par un ou plusieurs enseignants, combine un principe de notation et une appréciation sous forme de commentaire afin d'évaluer les difficultés survenant en cours d'année et d'alimenter les échanges lors de commissions de passages ou de diplomation.
Des modalités précises d'attribution des crédits ECTS, des passages et des rattrapages sont prévues et détaillées dans le livret de l'étudiant et sur le site de l'école. Ces modalités sont distinctes selon les années. À noter que le redoublement en fin de 1ère année est quasiment impossible.

La constitution, le rôle et le fonctionnement des commissions d'admission et de diplomation et le jury du diplôme sont clairement définis et communiqués aux étudiants. Chaque année, un enseignant référent et son suppléant sont nommés pour accompagner les étudiants vers le passage du diplôme. Cet enseignant participe ensuite au jury de diplôme.

Le jury de DNA, formé de deux personnalités extérieures et l'enseignant référent, est constitué pour permettre la représentation d'une riche pluralité d'approches et de parcours. L'évaluation des connaissances et des compétences est clairement exposée aux étudiants en amont.

Les données fournies permettent de comprendre que l'équipe pédagogique maîtrise l'approche de l'enseignement par compétences. Les UE dédiées à la pratique du design et à l'expérimentation dans la réalisation de projets puis, à partir du semestre 2, les méthodes de sensibilisation à la recherche, permettent une mise en œuvre spécifique de cette approche adaptée à la finalité de la formation.

Les compétences acquises figurent dans le supplément au diplôme qui reflète l'ensemble du parcours de l'étudiant (y compris en stage ou à l'extérieur de l'établissement). Le détail de techniques et de logiciels que les étudiants apprennent à utiliser n'est en revanche pas mentionné, alors que le numérique apparait comme un point important dans l'organisation pédagogique de la formation.

Le comité d'experts observe un fort cloisonnement entre les équipes pédagogiques des options *Art* et *Design* mais également entre les équipes des secteurs *Design*. Cette situation n'est pas en cohérence avec les réalités professionnelles et avec la nécessité d'une approche interdisciplinaire de la recherche par le design.

Résultats constatés

Des données concernant la formation sont collectées, analysées, publiées dans un rapport annuel d'activité ou transmises par l'ENSBA Lyon aux parties prenantes ainsi qu'aux différentes instances de l'école chaque année.

Des informations sur les effectifs et les régimes d'inscription sont également rendus publics via le site internet de l'école.
Des données quantitatives concernant les effectifs et les régimes d'inscription sont collectées par l'ENSBA Lyon et font l'objet d'une analyse statistique. Le rapport d'autoévaluation de l'établissement fait état des résultats mesurés annuellement. Ces données permettent de relever que les effectifs de la formation sont stables depuis cinq ans. Les flux d'étudiants permettent de comprendre l'importance des passerelles mises en place en 2ème année, notamment pour des étudiants en provenance d'autres établissements. Cependant, le taux de diplômés ayant réalisé un cursus complet à l'école, très largement inférieur en option *Design* par rapport à l'option *Art*, montre une faible attractivité globale de la formation.

Les données les plus récentes concernant le recrutement indiquent une hausse légère des inscriptions au concours. Celles-ci proviennent principalement de France hors région, alors que la demande internationale est faible par rapport au potentiel de l'école et en baisse depuis cinq ans, révélatrice d'une politique internationale déficiente.

Une lecture détaillée par mention indique une tendance croissante des inscriptions internes à l'ENSBA Lyon en *Design textile* ou en *Design d'espace* alors que celles-ci sont plutôt externes en *Design graphique*. On peut s'interroger sur le fait que cette évolution du recrutement en 2ème année soit peut-être due à la disparition du BTS.

Les indicateurs concernant les étudiants boursiers montrent une forte augmentation de la demande pour le 1er cycle de formation en design, avec des pourcentages qui se rapprochent des moyennes nationales. L'enquête menée auprès des étudiants en design indique également une relative satisfaction des étudiants au bénéfice de ce dispositif de soutien aux études. La formation connaît et publie une information complète au sujet de la réussite des étudiants.
Le rapport détaille des mesures prises sur la base de l'autoévaluation de la formation. Ces mesures concernent l'intégration notamment d'étudiants relevant des régimes spéciaux, la diversité et l'égalité des chances. Les résultats constatés de l'inscription dans ces programmes ne sont cependant pas détaillés.

L'accompagnement individualisé, tout au long du cursus, et les mesures de soutien à la réussite sont des clés d'organisation pédagogiques durant le parcours.

Concernant le suivi d'étude, 62,5 % des répondants indiquent avoir poursuivi leurs études et 75 % poursuivent dans un master dont, fait remarquable, 43 % dans un master dans l'Union Européenne et 34% dans d'autres régions en France. 55,23 % des répondants uniquement précisent que leur activité est en lien avec leur formation, ce qui est faible.

Conclusion

Principaux points forts :

- Un principe de progressivité appliqué tout au long du parcours.
- « La personnalité » de l'étudiant au centre de l'organisation de l'enseignement.
- Une sensibilisation effective à la recherche dès la 1ère année.

Principaux points faibles :

- Une initiation insuffisante au design par la pratique (design d'espace).
- Des initiations trop exclusivement orientées vers le monde de l'art en 1ère année.
- Une faible attractivité des étudiants concernant le cursus en design.
- Une offre trop limitée en *Design textile* (une seule spécialisation « motif », manque de sensibilisation à la recherche et pas de débouché vers un 2ème cycle dans l'école).
- La faiblesse de l'inscription de la formation dans le contexte international (attractivité, mobilités étudiantes et enseignantes entrantes et sortantes).

Analyse des perspectives et recommandations :

Il conviendrait que l'école mette encore plus en perspective la définition « des différents savoirs ». L'évolution du statut du designer dans la société contemporaine demanderait à mieux définir « le savoir être » et le développement « d'une personnalité de designer » autour des notions comme l'attitude, le positionnement ou bien l'engagement du designer.

Les compétences attendues à l'issue des formations exprimées selon quatre types de savoirs (« savoir », « savoir-faire », « savoir-dire » et « savoir-être ») paraissent ambitieuses et complexes à mettre en place suivant les différentes mentions dès le DNA. Ainsi, le dossier peut laisser paraître un décalage en termes de finalités et d'acquisitions des savoirs entre la mention *Design textile*, orientée vers une professionnalisation plus précoce, et les deux autres mentions, alors qu'une partie du cursus est commune.

Rapportée à un contexte régional de la formation supérieure en art et design qui propose plusieurs formations voisines et de même niveau (comme à l'ESADSE par exemple), la question de la pertinence de la formation spécialisée en design d'espace est posée en particulier au niveau DNA mention *Design d'espace*. Les compétences acquises par l'étudiant en design à la fin du 1er cycle de formation semblent obliger l'étudiant à poursuivre ses études en DNSEP *Espace*. On peut se demander si l'étudiant peut acquérir en peu de temps tous « les savoirs » à la fois dans des domaines du design et de l'espace : objet, espace, urbanisme. La formation laisse apparaitre une finalité trop large et des manques subséquents à la sortie du DNA, d'autant que cette approche ambitieuse du design devrait mettre en avant plus de collaborations interdisciplinaires pour ce type de projet multi-échelles et pluridisciplinaires. Cela pose ainsi la question de l'intitulé de la mention *Design d'espace* plus proche d'une approche du projet développé en art par la pratique avec l'utilisation de certains outils méthodologiques du design, de l'architecture et des sciences humaines. La durée minimale des stages en mention *Design d'espace* (deux semaines) devrait également être alignée sur celle des autres mentions, car ces derniers ne permettent pas en l'état aux étudiants de véritablement comprendre les enjeux d'une production en interaction avec le design contemporain.

Il pourrait être pertinent que l'établissement se penche sur la restriction de la mention *Design textile* (et l'extension au travail des surfaces) au niveau DNA, dans un domaine en pleine révolution technologique, industrielle et d'usages.

La culture de la mobilité devrait être développée. En supplément des informations et sensibilisations déjà engagées, prévoir dans le calendrier pédagogique des moments dédiés aux voyages d'études et à la mobilité internationale permettrait de mieux inciter à ces pratiques.

Sur la question de la transversalité entre art et design, ce positionnement de la formation n'est-il pas dans une certaine mesure en décalage avec les besoins d'acquisition des « savoirs » spécifiques des étudiants face à la complexité des problématiques développées en design ?

L'adossement à la recherche est effectif dès la 1ère année mais le 3ème cycle étant principalement orienté en art, la possibilité de développer une recherche par le design n'existe pas, tant en DSRA qu'en doctorat.

La faible attractivité du cursus *Design* doit être véritablement interrogée de manière globale. Les mentions de l'option *Design* se doivent d'expliciter leurs positionnements en situant l'humain et ses contextes de vie au centre des projets face aux grands enjeux sociaux, économiques et politiques. L'affirmation d'une vision et d'une position par l'école permettrait aux étudiants une meilleure appréhension des milieux professionnels de production et de recherche, en complément des projets déjà développés avec les institutions culturelles locales. L'école pourrait alors favoriser un véritable engagement des étudiants et leur permettre d'aborder de nouvelles problématiques essentielles à la vie quotidienne des citoyens dans les territoires : écologie, santé, mobilité, éducation, industrie, recherche et développement, etc.

DIPLÔME NATIONAL SUPÉRIEUR D'EXPRESSION PLASTIQUE OPTION ART - CONFÉRANT GRADE DE MASTER

Présentation de la formation

La formation de l'École nationale supérieure des beaux-arts (ENSBA) de Lyon conduisant au diplôme national supérieur d'expression plastique (DNSEP) option *Art*, diplôme de 2ème cycle d'une durée de deux ans, constitue la « phase projet » du cursus d'études.

Cette formation interagit avec un ensemble de formations de niveau supérieur en art et en design (classe préparatoire, diplôme national d'art (DNA) option *Art* et option *Design*, DNSEP option *Design*, 3ème cycle avec le diplôme supérieur de recherche en art (DSRA), deux post-diplômes) et est reconnue au niveau régional, national et international.

Analyse

Finalité

La finalité est de former des créateurs et auteurs, en capacité d'accomplir un parcours professionnel dans le secteur de la création (artiste plasticien, photographe, auteurs d'œuvres audiovisuelles etc.), dans les métiers de l'expertise (directeur artistique, commissaire d'exposition, critique d'art, etc.) ou encore dans le champ de l'enseignement et de la médiation (professeur d'enseignement artistique, responsable d'ateliers d'arts plastiques, créateur/concepteur en design et multimédia, etc.).

Les objectifs de la formation sont clairement présentés. Les compétences et connaissances spécifiques attendues sont réparties en quatre types de savoirs : « savoir », « savoir-faire », « savoir-dire », « savoir-être ». Ces savoirs sont enseignés dans quatre unités d'enseignement (UE), à la fois généralistes (historique, linguistique, théorique, technologiques et méthodologiques. La formation dispensée montre une réelle prise en compte des enjeux professionnels actuels.
La formation conduisant au DNSEP place l'étudiant dans une capacité d'autonomie, d'expérimentation, d'appropriation, de création et d'échanges personnalisés (contrat étudiant-enseignants), les amenant à acquérir progressivement en deux ans un ensemble de compétences et connaissances généralistes et spécialisées.
Le DNSEP peut déboucher sur l'insertion professionnelle du diplômé ou sur la poursuite d'études au sein d'établissements de l'enseignement supérieur (écoles d'art et universités). L'école propose la possibilité de poursuivre avec un 3ème cycle pouvant conduire au DSRA en lien avec trois unités de recherche. Deux post-diplômes, « Art » et « Recherche Création Artistique » (RCA) et une formation complémentaire de professionnalisation (FCP), accessibles aux diplômés du DNSEP option *Art*, viennent enrichir les possibilités de poursuite en lien avec le monde professionnel.
Ces objectifs artistiques et professionnels sont cohérents au regard des enseignements dispensés au cours des deux années de la formation. Ceux-ci sont bien identifiés et visent à préparer efficacement les étudiants à intégrer le monde de l'art contemporain. Le suivi et le soutien adossé à la formation du DNSEP (FCP et dispositifs à destination des diplômés du DNSEP (bourses, projets, prix)) visent à atteindre les objectifs d'insertion professionnelle et de réussite des diplômés du DNSEP. Le DNSEP peut également être obtenu par validation des acquis de l'expérience (VAE).

Positionnement dans l'environnement

L'ENSBA Lyon profite d'une situation favorable et dynamique au cœur de la métropole, et s'appuie sur son environnement immédiat (association Les Subs) pour élargir le champ de la création à ses étudiants.

La formation se positionne correctement à l'échelle nationale parmi les autres formations de ce type. La formation bénéficie de partenariats variés et de haut niveau (École des hautes études en sciences sociales (EHESS), Paris IV Université Paris-Sorbonne, etc.).

L'école s'inscrit au sein d'une offre régionale importante (cinq écoles supérieures d'art et une université), riche et fédérée grâce au réseau de l'association des écoles d'art Rhône-Alpes (ADERA). L'école travaille également un réseau pluridisciplinaire à l'échelle de la métropole lyonnaise, mais sa participation à la communauté d'universités et établissements (ComUE) est soumise au renouvellement de la convention.

La participation de l'école au consortium KA108 (Erasmus+) réunissant également ses partenaires lyonnais (l'École nationale supérieure des arts et techniques du théâtre [ENSATT] et le Conservatoire national supérieur de musique et de danse [CNSMD] de Lyon), lui permet de nouer des liens pédagogiques avec des établissements comme l'Akademie der bildenden Künste Nürnberg, l'Académie des beaux-arts de Varsovie, la HBK Sarrebrück, la Hochschule für Graphik und Buchkunst Leipzig. L'ensemble de ces partenariats montre une réelle dynamique d'échanges entre l'ENSBA Lyon et ces établissements qui profite aux cohortes d'étudiants.

L'ENSBA Lyon soutient les activités des programmes de recherche menés par les enseignants avec leurs confrères des écoles d'art en France ou à l'étranger et présente une liste importante de conventions variées, signées avec ses partenaires académiques, institutionnels, associatifs, etc. Cette liste montre la volonté d'échange de l'ENSBA Lyon et son insertion dans un environnement de recherche dynamique et diversifié.

La formation du DNSEP inclut sept enseignements obligatoires (projet-mémoire) et optionnels dédiés à la recherche. Par rapport au DNA, l'initiation à la recherche s'intensifie. Elle vise le renforcement des acquis et la poursuite de l'apprentissage des principes méthodologiques de la recherche (travail collectif, production écrite, expression orale), principes somme toute trop semblables au DNA et restant donc incomplets pour préparer une possibilité de poursuite en 3ème cycle (acquisition de compétences nouvelles).
Une unité d'enseignement (UE) vise à préparer le travail et l'édition du mémoire du DNSEP. Un accompagnement personnalisé étudiant-professeur référent est mis en place afin de produire ce travail de recherche-création. Les *workshops*, les ateliers recherche et création (ARC) et leurs séminaires, adossés aux activités de recherche du 3ème cycle renforcent les apprentissages. Les outils de la bibliothèque, les cycles de conférences, les voyages d'études et les accrochages viennent aussi en appui. Comme pour le DNA, expositions internes (le Mur, le Mur d'en face, La Galerie d'essai) et publications (avec les Presses du réel, soutien Fondation Ricard, etc.) sont des moyens pour rendre public les productions.

L'école a mis en place des partenariats socio-économiques et culturels aux niveaux local, régional, national et international (essentiellement États-Unis et Europe) avec des structures publiques, privées ou associatives de l'art contemporain (bibliothèques, centres d'art, musées, festivals, fondations), des entreprises publiques et privées (galeries, agences de production, etc.), ainsi que des artistes-auteurs. Ils permettent de développer les projets, de proposer des voyages d'études, des stages, et de récompenser les diplômés par des prix.

La mobilité internationale des étudiants intervient par la participation à des événements et au travers des stages. L'école considère la maitrise de l'anglais comme étant centrale. Pour autant, les mobilités internationales sont perfectibles en DNSEP (50 % environ des effectifs). Les enseignants, bien qu'associés à la sélection des établissements partenaires (33 en UE et 18 hors UE) sont également peu enclin à effectuer des mobilités internationales (un à deux par an maximum). La mobilité des personnels administratifs ne semble pas envisagée. L'école cherche par plusieurs moyens à renforcer ces mobilités, pour autant, la « culture de la mobilité » n'est pas encore acquise. Les bénéfices de ces différentes mesures incitatives devront être évalués dans le temps.

Organisation pédagogique

La formation en 2ème cycle se déroule sur deux ans, répartis en quatre semestres, et est sanctionnée par le DNSEP option *Art*. L'organisation de la formation est clairement mentionnée, le programme de chaque semestre est précisé et détaillé, et un catalogue des cours mis à jour, précis, documenté, renseigne les étudiants et les objectifs y sont définis. La pédagogie se fonde sur la notion de contrat étudiant-professeurs qui permet un suivi personnalisé de l'étudiant. Le choix par l'étudiant d'un référent plastique et d'un référent théorique est destiné à renforcer le suivi au cours de la formation.

Les deux années de la formation sont organisées en UE et disposent d'une équipe pédagogique dédiée. La formation se veut à la fois progressive et généraliste. Elle est adossée aux activités de recherche du 3ème cycle et intègre un module de professionnalisation.
La 1ère année (semestres 7 et 8) est consacrée à la mobilité internationale et à la recherche (mémoire). Les enseignements obligatoires et optionnels (techniques et artistiques, théoriques, méthodologiques etc.) sont complétés par des conférences, voyages et visites. Le module de professionnalisation est mis en place en 1ère année et se poursuit au début de la 2ème année du DNSEP.
La 2ème année (semestres 9 et 10) vise le développement de la recherche plastique, la production des travaux pour le diplôme, la finalisation et la soutenance du mémoire. Le dernier semestre est entièrement consacré à la préparation du diplôme.

Le volume horaire des enseignements est en moyenne de 24 heures hebdomadaire sur 34 semaines en présentiel (13 heures pour la pratique, 6 heures pour le théorique et 5 heures en vie professionnelle) soit 816 heures par an. Les crédits ECTS attribués pour chaque UE (pratique/technique, théorique/langue étrangère, stage, diplôme) sont cohérents avec les contenus et les objectifs de la formation et répondent à la réglementation. L'organisation des enseignements du DNSEP apparaît comme cohérente avec les objectifs de la formation.

Les modalités du passage du 1er au 2ème cycle ou d'admission en 1ère et parfois en 2ème année du DNSEP sont renseignées. Les modalités d'évaluation sont bien renseignées. Le système de notation est précisé et la collégialité des décisions, indiquée. Les modalités du redoublement de la 1ère année sont renseignées et lié à l'obtention d'un nombre de crédits requis. Des dispositifs de rattrapage sont proposés pour la 1ère année et les conditions à remplir indiquées clairement.

Les modalités de passage en 3ème cycle ne sont pas renseignées, alors que l'articulation avec les unités de recherche et les post-diplômes est un point d'ancrage de la pédagogie, ce qui est incohérent.

La professionnalisation au niveau du DNSEP est assurée selon deux modalités complémentaires. De manière ponctuelle d'une part, avec des intervenants internes et externes et de manière longitudinale d'autre part (module de professionnalisation/*masterclass* dédié pour les 1ère et 2ème années). L'objectif est d'aider les étudiants à se repérer dans le paysage culturel, juridique, artistique, institutionnel de l'art contemporain. L'établissement reconnaît des améliorations à apporter à ce module de professionnalisation. Des cours pratiques (budget, statuts professionnels, appels d'offres etc.) devraient être intégrés dans ce module professionnel qui aujourd'hui repose essentiellement sur la transmission orale d'expériences dans le cadre de conférences et de rencontres avec des acteurs professionnels du champ. La sensibilisation des étudiants à l'intégrité scientifique et à l'éthique doit être considérée comme un élément de formation utile dans un contexte professionnel.
Le réseau ADERA joue également un rôle d'aide à la professionnalisation pour les anciens étudiants.
L'ENSBA Lyon propose un dispositif d'aide à la professionnalisation des étudiants diplômés *via* une FCP d'un an non diplômante. La formation propose un accompagnement personnalisé, un module de professionnalisation, des cycles de conférences et séminaires et un stage en entreprise. La complémentarité avec le module du 2ème cycle n'est pas détaillée alors que des synergies devraient être recherchées, à l'image de l'adossement au 3ème cycle.

L'année de césure est un dispositif intégré à l'ENSBA Lyon à tout moment dans la formation même si elle est privilégiée entre le 1er et le 2ème cycles. Le dispositif et les conditions de validation sont clairement présentés. 100 % des demandes sont validées par l'établissement, toutefois le taux de demande n'est pas renseigné.

L'ENSBA Lyon délivre les diplômes DNSEP mais aussi, pour le 2ème cycle et à l'issue de la 1ère année, un certificat d'études supérieures d'arts plastiques (CESAP). Est également délivré sur demande un supplément au diplôme, renseignant les compétences et connaissances acquises et les orientations professionnelles choisies.

L'école propose pour l'ensemble de ses formations une certification au titre de la VAE. Le mode d'évaluation de la VAE est bien renseigné, le dispositif est clairement énoncé, les modalités administratives précisées. Si l'ENSBA intègre de façon optimum les professionnels dans ses formations, le nombre de VAE est néanmoins modeste (un à cinq au maximum entre 2015 et 2019 toutes formations confondues). Il est à noter que les candidats à la VAE sont plus nombreux pour le DNSEP option *Art* que pour le DNA option *Art*, mais aucune analyse n'est faite de cette différence (volonté de reprise en 3ème cycle, besoins dans le cadre d'une évolution professionnelle…).

La fiche du répertoire national des certifications professionnelles (RNCP) fait partie du dossier remis par l'ENSBA Lyon. Elle est lisible et claire.

La mobilité internationale est intégrée en 1ère année du DNSEP. Elle se prépare en fin de 1er cycle avec le service des échanges internationaux. Cette mobilité est encouragée, mais non obligatoire alors qu'elle devrait pourtant constituer un temps fort de la formation. L'ENSBA Lyon permet la mobilité internationale au travers des outils mis en place (guide, bourses de mobilité, Erasmus +) et du suivi en amont et en aval (préparation, *workshop*, « retour de mobilité »). Les mobilités représentent 50 % environ des effectifs (61 étudiants sur cinq ans (semestre et stage confondus). Elles doivent être renforcées (départs hors Erasmus). Il conviendrait d'identifier l'ensemble des causes de la non-participation aux mobilités (manque d'intérêt, faible disponibilité, reste à charge, choix à opérer entre stage professionnel et mobilité) afin de proposer des évolutions pertinentes, comme le recrutement éventuel d'une personne supplémentaire pour aider aux mobilités.

De nombreux prix (quatre) et bourses (huit) sont décernés annuellement pour les diplômés option *Art* et *Design*. Ces dispositifs permettent de donner une première vraie visibilité et initient l'inscription dans des réseaux.

L'ENSBA Lyon propose un post-diplôme à visée professionnalisante (post-diplôme *Art*) depuis 1999. Il s'agit d'une résidence d'artistes/*masterclass* (cinq jeunes diplômés internationaux bénéficiant d'une bourse) encadrée par un professeur de l'école. Ce post-diplôme est singulier car non-adossé à une dimension recherche. Son fonctionnement et sa notoriété semblent dépendre des personnalités et enseignants assurant l'accompagnement.

La formation du 2ème cycle inclut dans ses enseignements une initiation à la recherche dont l'objectif principal est la réussite du mémoire de fin d'étude, mais pas la poursuite d'études en 3ème cycle, ces dernières étant en effet très peu détaillées, il est difficile de savoir si ce travail de sensibilisation déclenche des vocations. . La poursuite d'étude en recherche après le DNSEP n'est pas véritablement encouragée. Ceci est d'autant plus regrettable que les activités du 3ème cycle sont dynamiques.

L'école donne une place importante au numérique dans la formation (pratique, théorique). La 1ère année propose un ARC commun option *Art* et *Design*, « ARC@labonrv ». Le cours « Tactic Lab » est aussi proposé afin d'approfondir la connaissance historique du numérique et de ses usages par les artistes-auteurs actuels. Ce cours est entièrement adossé à l'unité de recherche numérique de l'école en collaboration avec l'ESADSE.
En complément, une *newsletter* numérique conçue en collaboration avec Poptronics.fr est diffusée dans l'école depuis la crise sanitaire de la Covid-19.

Les étudiants étrangers représentent environ 12 à 13 % des effectifs de l'option *Art* (DNA et DNSEP), essentiellement au travers du programme Erasmus+ (Allemagne, Italie, Belgique, Irlande). L'école a mis en place des outils bilingues (brochure d'accueil, site internet) et de français langue étrangère (FLE). L'attractivité de l'école à l'international reste cependant faible au regard de son potentiel, toutefois, cette situation est repérée et en voie d'amélioration.

L'enseignement des langues se limite à des cours de langue anglaise sur le modèle déployé en DNA, alors que l'ouverture à d'autres langues, ou à d'autres formats (en relation avec le mémoire, ou avec des projets plastiques) pourrait permettre aux étudiants de développer de nouvelles compétences.

Pilotage

Le pilotage de la formation est effectué par une direction qui s'appuie sur une gouvernance collégiale répartie dans plusieurs conseils statutaires : conseil d'administration (CA), conseil scientifique (CS), conseil des études et de la vie étudiante (CEVE) dont la composition prévoit une représentation de l'ensemble des acteurs concernés (tutelles, administration, enseignants, étudiants). Alors que les représentants étudiants ne sont pas membres de droit du conseil scientifique (CS), l'administration de l'école a choisi de les y inviter systématiquement.

La direction des études de l'établissement est une équipe conséquente (huit personnes) qui doit permettre un accompagnement de grande qualité des étudiants et enseignants.
Un coordinateur dédié assure le pilotage pédagogique global du DNSEP (recrutement, organisation, diffusion de l'information, suivi, articulation avec le DNA) ce qui semble cohérent au regard des cohortes concernées. Les deux séminaires et des *réunions de coordination hebdomadaires* permettent une bonne coordination pédagogique et l'adaptation des enseignements aux objectifs de formation.

Les « groupes de travail inter-options » permettent une synergie nouvelle autour des améliorations possibles des pratiques pédagogiques à l'échelle de l'institution mais les résultats concrets de cette initiative ne sont pas assez détaillés. La participation des étudiants à ces rencontres est prévue mais non-encore effective.

Les journées annuelles de séminaire (bilan de l'année et préparation de l'année) permettent à tous les personnels de l'école (enseignants, administratifs, techniques) d'aborder collectivement des questions stratégiques de pilotage ou de développement. Cependant, cela n'a pour l'instant pas permis de résorber complètement le retard pris par l'institution sur certains sujets (parité, diversité, développement durable).

L'équipe enseignante est riche, variée et relativement conséquente (plus de 50 intervenants différents). Le nombre de professionnels intervenants conforte l'esprit de professionnalisation et d'expérimentation par la pratique souhaité par l'institution.

Malgré un taux de renouvellement important sur la dernière période 2015-2020, l'équipe enseignante est encore aujourd'hui peu paritaire. La sous-représentation des femmes dans les postes techniques pose

réellement question. Les outils d'évaluation mis en place et les trajectoires pour arriver à une parité réelle à moyen/long terme ne sont pas renseignés. Il est fortement recommandé à l'établissement d'y remédier.

L'évaluation des enseignements par les étudiants est effective depuis plusieurs années. La satisfaction exprimée (résultats non distincts DNA-DNSEP, ce qui en limite l'appréciation) est élevée concernant la qualité et la richesse des enseignements et les initiatives étudiantes (« récupérathèque » par exemple). Toutefois, des points de tension sont aussi identifiés : manque d'horizontalité, difficultés matérielles, manque de communication sur les instances de pilotage, freins à la mobilité, difficultés relationnelles enseignants-étudiants qui ont conduit les étudiants à se saisir de ce sujet, faiblesse des stages, professionnalisation insatisfaisante. Certains de ces sujets ont fait l'objet de chantiers immédiats de la part de la nouvelle direction, mais les outils longitudinaux d'évaluation ne sont pas détaillés. Les questions d'accessibilité à des espaces de travail, corollaire d'un positionnement centré sur l'expérimentation, semblent moins préjudiciables aux étudiants du DNSEP qu'à ceux du DNA.

Suite à la précédente évaluation du Hcéres, l'école a été globalement attentive aux recommandations formulées et a mis en œuvre un nombre certain d'actions sans toutefois répondre à l'ensemble des remarques. Le cloisonnement des équipes pédagogiques selon les cycles n'a ainsi pas été modifié et ce maintien n'est pas justifié dans le dossier d'autoévaluation de l'établissement. La nouvelle direction maintient ce dispositif dont les bénéfices et les inconvénients devraient faire l'objet d'une réflexion approfondie afin d'en mesurer les effets. Ce cloisonnement semble être l'une des causes qui rend difficile la communication et freine les projets entre les cycles, et entre les options *Art* et les options *Design* ; à l'exception de la 1ère année où la situation semble plus nuancée.

Sur d'autres aspects l'école a largement pris en compte les remarques formulées, notamment en ce qui concerne la VAE. Le dispositif est désormais intégré dans la politique de certification de l'établissement et bénéficie d'un encadrement spécifique qui offre une véritable chance de réussite aux candidats. La politique des stages a également été améliorée sans être encore totalement satisfaisante. Les mobilités, tant étudiante qu'enseignante, restent toujours faibles.

Les modalités et critères d'évaluation des étudiants au cours du 2ème cycle sont clairement renseignés et diffusés aux étudiants. Il est à noter que les jurys des bilans sont à nouveau peu paritaires. Les crédits correspondent aux exigences de crédits ECTS mentionnées dans les arrêtés ministériels.

La constitution du jury du DNSEP est clairement notifiée aux étudiants et prévoit la participation de quatre personnalités extérieures. Les épreuves sont renseignées ainsi que l'encadrement visant à accompagner les étudiants dans la préparation au diplôme (directeur de mémoire).

Le supplément au diplôme fourni documente les objectifs de la formation et constitue une véritable fiche personnalisée pour le diplômé.

Les différents modes de recrutement des étudiants en 2ème cycle sont clairement mentionnés. L'admission en 1ère année du DNSEP est validée par une commission d'admission interne pour des profils identifiés. La nature des épreuves du concours et les modes d'évaluation sont précisés. L'admission parallèle en 2ème année est exceptionnelle.
L'école s'est emparée des questions d'accessibilité, en adaptant une partie des locaux et en sensibilisant et formant l'ensemble des équipes à la prise en charge des handicaps.

L'organisation de moments dédiés à la professionnalisation dans le 2ème cycle est existante et pend notamment la forme d'un module de professionnalisation/*masterclass*. Comme énoncé ci-dessus, les différents éléments du dispositif accompagnant la professionnalisation restent perfectibles et constituent un chantier prioritaire.

Résultats constatés

La formation de DNSEP option *Art* proposée par l'ENSBA Lyon est attractive à l'échelle nationale.

Les étudiants en 1ère année de DNSEP sont très majoritairement issus d'un DNA ou d'un diplôme équivalent. Les candidatures par équivalence sont peu nombreuses (voire exceptionnelles en 2ème année). Les étudiants ayant effectué leur DNA à l'ENSBA Lyon représentent la cohorte la plus nombreuse, ce qui confirme l'inscription sur cinq ans (DNA puis DNSEP) de la logique pédagogique, que renforce la non accessibilité de la FCP d'un an non diplômante aux étudiants du DNA option *Art*.

Le nombre d'étudiants étrangers en DNSEP est en forte baisse (43 % en 2015, 11% en 2019) sur la période étudiée. Cependant, les nouvelles dispositions d'admission (épreuves en distanciel) liées aux restrictions

sanitaires semblent améliorer l'attractivité récente. Cette amélioration devra cependant être étudiée dans le temps.

Les étudiants boursiers sont moins nombreux dans la formation de 2ème cycle DNSEP option *Art* qu'en 1er cycle. Les contraintes afférentes aux étudiants boursiers (horaires salariés, difficultés à concilier travail et études) sont identifiées mais des points de blocage n'ont pas encore été dépassés (reste à charge pour la mobilité internationale notamment). Une concertation devrait être menée sur ce point précis.

Le nombre de redoublement est faible en 1ère année, le taux de passage est en moyenne de 82%. Le taux d'abandon entre la 1ère année et 2ème années est en moyenne de 20 % avec des disparités entre année.

Le taux de réussite au DNSEP est excellent, en moyenne de 90 %.

Le suivi des diplômés est assuré par le service des études et de la scolarité. L'ENSBA Lyon s'appuie sur les enquêtes du ministère et celles des réseaux de l'association nationale des écoles supérieures d'art et design publiques (AndÉA) et de l'ADERA. L'ENSBA Lyon a mis en place un fichier des diplômés appelés « *Alumni* ». La chargée de communication de l'école (qui effectue le travail d'une cellule professionnalisation) anime le réseau des *alumni* et diffuse les appels à projet, les concours, prix, bourses, résidences qui leur sont accessibles.

Le taux de réponse complet aux enquêtes est moyen (inférieur à 50 %) et conduit à des difficultés dans le suivi des trajectoires étudiantes post-diplômes.

Au regard des chiffres généraux disponibles, l'insertion semble bonne, avec seulement 5 % de diplômés en recherche d'emploi. Cependant, la précarité est largement remontée par les enquêtes ainsi que la faiblesse des revenus indiqués (800 euros par mois). Les situations sont donc plus contrastées et une étude plus précise et exhaustive permettrait d'avoir une meilleure image de la réalité de l'insertion professionnelle des diplômés, afin d'anticiper leurs difficultés. Les poursuites d'études en 3ème cycle paraissent faibles, alors même que l'adossement à la recherche et aux unités de recherche est réel. Il conviendrait de s'interroger sur cet état de fait.

Les diplômés du DNSEP se disent satisfaits (90-98 % des répondants) de la formation reçue, de l'activité de recherche et artistique dispensée par l'école leur ayant permis de développer une approche artistique personnelle. L'ENSBA Lyon considère que cette satisfaction montre l'adéquation entre ses objectifs, qui sont de former des artistes-auteurs, et le devenir de ses diplômés. Toutefois le taux de participation encore trop faible ne permet pas d'évaluer finement cette situation.

Conclusion

Principaux points forts :

- Une variété des pôles et la diversité des pratiques artistiques, enrichie par le site récent des Subsistances.
- Une importance accordée au numérique, d'un point de vue pratique et théorique.
- Une offre conséquente de prix et de distinctions favorisant l'entrée dans la vie professionnelle.
- Un riche écosystème de partenaires (publics et privés).
- Une mise en place volontariste et effective d'une politique de VAE.

Principaux points faibles :

- Une professionnalisation restant perfectible.
- Une réelle difficulté de prise de parole effective par les étudiants dans les instances de pilotage de la formation.
- Une attractivité internationale encore trop faible au regard du potentiel de l'école.
- Une absence de stratégie explicite pour mieux intégrer des logiques de parité.
- Des situations complexes d'insertion professionnelles post-diplômes peu documentées.

Analyse des perspectives et recommandations :

Le DNSEP option *Art* est une formation solide et riche, intégrée dans un panel de formations en art particulièrement stimulant. L'école s'inscrit avec une formation générale en art dans une offre concurrentielle forte (cinq écoles d'art réparties sur son territoire régional) qui doit cependant la conduire à mettre plus

clairement en évidence sa singularité. La situation concurrentielle qui s'est accrue en 2017 avec la fusion des deux Régions (Auvergne et Rhône-Alpes) devrait amener l'établissement à développer une réflexion sur son positionnement dans son territoire élargi.

L'arrivée d'une nouvelle direction est un moment fort pour l'établissement et propice pour mener des réflexions sur les formations et mettre en œuvre des actions qui n'ont pas été suffisamment prises en compte jusqu'alors. Si la direction actuelle hérite d'une histoire riche et ancienne, de projets d'envergure internationale, de partenariats variés, elle hérite également de difficultés ressenties en effet par les étudiants dans leur relation avec l'établissement qu'elle devra apprécier pour les résoudre.

Il est recommandé à l'établissement de s'emparer rapidement des remarques des étudiants et plus particulièrement celles concernant les questions relatives à la parité, la discrimination et les difficultés relationnelles et de communication avec les enseignants sans attendre qu'un consensus général soit atteint. La direction a identifié les causes de ce ressenti et a proposé des solutions qu'il s'agit désormais de mettre en œuvre pour les faire accepter et appliquer pleinement. Il pourrait être utile d'engager plus de projets sur la parité au sein de l'école, de prévoir davantage d'invitations adressées aux artistes femmes et de faire évoluer progressivement la parité au sein des équipes d'enseignants permanents. D'autres difficultés ont été rapportées : accès aux salles équipées, faiblesse des stages. Celles-ci devraient faire l'objet de discussions au sein des instances de pilotage afin de trouver, avec les ressources internes, les moyens d'y remédier et de favoriser l'affirmation d'une écriture personnelle par chaque étudiant.

Outre ces aspects, la situation concernant la mobilité étudiante est à évaluer régulièrement pour l'améliorer.
Il semble indispensable que l'établissement mette en œuvre des solutions pour financer plus systématiquement les mobilités internationales des étudiants du 2ème cycle pour réussir à dépasser les 50% du taux actuel de participation.
Il est recommandé de trouver également des solutions au nombre trop limité de mobilités internationales enseignantes et à l'absence de mobilité internationales des personnels administratifs, d'autant que les dispositifs proposés comme la création de projets internationaux portés par les équipes n'ont pas permis de créer cette dynamique de mobilités longues pourtant souhaitées.

La faiblesse relative des poursuites d'études interroge sur la lisibilité de l'offre en 3ème cycle. Des post-diplômes (formule « ancienne ») cohabitent en effet avec des unités de recherche (formalisation « plus récente »). La clarification de l'offre permettrait de rendre explicite les positionnements spécifiques de chaque formation. Il conviendrait également de mieux informer les étudiants sur la poursuite d'études en 3ème cycle.

Enfin, l'établissement reconnaît des améliorations à apporter au module de professionnalisation/*masterclass*, admettant devoir retravailler la professionnalisation en 2ème cycle. L'établissement pourrait profiter de l'occasion de revoir cette politique pour évoquer les difficultés rencontrées également par les étudiants du DNA et engager la possibilité de mettre en place un module de professionnalisation se déployant sur le 1er et le 2ème cycle (et l'année de FCP).

DIPLÔME NATIONAL SUPÉRIEUR D'EXPRESSION PLASTIQUE OPTION DESIGN - CONFÉRANT GRADE DE MASTER

Présentation de la formation

La formation de 2ème cycle, d'une durée de deux ans, proposée par l'École nationale supérieure des beaux-arts (ENSBA) de Lyon après un parcours en design, conduit au diplôme national supérieur d'expression plastique (DNSEP) option *Design*. Ce DNSEP se décline en deux mentions : *Design graphique* et *Design d'espace*.

La mention *Design d'espace* propose une vision très large du design et de la scénographie orientée sur les notions de contexte et de situations.

La mention *Design graphique* propose une formation progressive et généraliste en design graphique. Les pratiques du design éditorial et de l'identité visuelle y sont centrales (complétées par du dessin de caractères et de la photographie).

Analyse

Finalité

La formation s'inscrit dans le cadre fixé par le répertoire national des certifications professionnelles (RNCP) de référence et dans le schéma des cursus de l'ENSBA Lyon.

Elle permet à des étudiants d'approfondir des connaissances acquises durant un 1er cycle et de devenir designer dans l'une des spécialisations, en *Design graphique* ou en *Design d'espace,* en acquérant une maîtrise approfondie des compétences propres à l'un de ces deux champs d'activité. La méthodologie de projet tient une place centrale durant la formation.

Les compétences attendues à l'issue du parcours doivent permettre à l'étudiant de devenir designer en affirmant sa personnalité (« savoir-dire »), en exerçant en tant qu'auteur ou concepteur (« savoir être ») avec un haut degré de compétence aux plans méthodologique et technologique (« *savoir-faire* »), de connaissances (« savoir ») et une exigence de distance critique (« *savoir-dire »)*. Ces différents types de savoirs restent ouverts à la possibilité d'acquisition selon des rythmes différents de ceux imposés par un cursus complet à l'ENSBA Lyon, permettant une réelle individualisation des parcours. Les objectifs de la formation impliquent également un haut degré d'autonomie, d'indépendance et de capacité de travail, de définition d'objectifs et d'aptitudes au travail en groupe.

Les étudiants réalisent un projet répondant aux exigences requises par le passage du diplôme ou qui les prépare à poursuivre des recherches dans une formation académique de niveau supérieur (post-diplôme, diplôme supérieur de recherche en art (DSRA) ou doctorat par exemple). À l'issue du 2ème cycle, ils doivent prouver la maîtrise d'une capacité à imaginer l'utilisation inédite d'instruments et de technologies propres à leur domaine d'activité ou d'inventer les procédés indispensables à la réalisation de leur projet.

La formation à la fois généraliste, professionnalisante et personnalisée s'appuie sur une double dimension d'initiation à la recherche et à la création. La dimension créative est omniprésente et fait la spécificité d'un enseignement dont les grands axes sont : la relation du design à l'art, la pratique et aux technologies, la dimension théorique du design et ses relations aux savoirs, la conduite de projet et la logique d'un travail de recherche ; l'expérimentation plastique, formelle et technique des procédés et des moyens ; la dimension critique du design, sa fonction et ses enjeux dans la société contemporaine.

L'influence de la dimension art sur la formation en design est forte, ce qui en fait la spécificité mais tend également à élargir trop fortement les champs de réflexion et de compétences des étudiants (notamment en

design d'espace). Cette situation pourrait expliquer les difficultés que peuvent rencontrer certains étudiants pour pouvoir s'imposer dans les champs professionnels du design.

Les objectifs de la formation sont clairement identifiés et communiqués aux étudiants (*via* le site Internet et le livret étudiant). Ils servent de grille de lecture partagée à des moments clés du cycle de formation : sélection à l'entrée, évaluations semestrielles, ou critères de diplômation par exemple.

Chaque cycle d'étude à l'ENSBA Lyon est structuré afin de concourir graduellement au développement d'une démarche personnelle se renouvelant et se concentrant sur la « personnalité créative » de l'étudiant. L'accompagnement de l'école semble cohérent par rapport à cette finalité.

Le spectre des activités professionnelles sur lesquelles débouche la formation paraît très large, notamment en ce qui concerne la mention *Design d'espace*. Dans ce spectre élargi, le DNSEP option *Design* de l'ENSBA Lyon propose à l'étudiant de prendre une position singulière de designer d'espace (dans les secteurs qui vont du spectacle vivant à l'évènementiel) ou de développer une pratique de designer graphique (notamment dans celui de l'édition).

Les fiches RNCP sont renseignées pour les deux mentions.

La formation a pour but d'anticiper une carrière professionnelle et les enjeux d'un 2ème cycle et de s'appuyer sur des activités de recherche conduites en 3ème cycle.

Ces débouchés en matière d'insertion professionnelle sont portés à la connaissance des étudiants et des parties prenantes de la formation.

Positionnement dans l'environnement

La formation propose une position qui se veut singulière sur la carte régionale de l'enseignement supérieur en défendant un enseignement du design fortement influencé par l'art, dans son rapport à une conception plastique et artistique.

Au niveau de la métropole lyonnaise, la formation est au bénéfice d'une convention (à renouveler) entre l'Université de Lyon et les établissements qui sont associés à la communauté d'universités et établissements (ComUE). Cette position favorise aussi la porosité entre les pratiques de design et celles du monde des arts visuels ou encore des scènes du théâtre, de la musique et de la danse, en raison notamment de la présence des autres établissements de formation en art (l'École supérieure d'art et de design Grenoble Valence (ESAD Grenoble Valence), l'École supérieure d'art et de design Saint-Étienne (ESADSE), l'École supérieure d'art Annecy Alpes (ESAAA), l'École supérieure d'art de Clermont Métropole (ESACM) et l'Université de Saint-Étienne) et de la riche activité culturelle locale.

En mettant en avant des liens effectifs avec les secteurs de l'édition, des arts de la scène, de la production textile, la formation tire parti de son riche environnement culturel proche (institutions, musées, Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon – CNSMDL - , …). L'écosystème ainsi en construction peut cependant paraître manquer d'acteurs sociaux et économiques capables de challenger l'école sur les enjeux contemporains du design.

Au niveau régional, le programme de l'option *Design* est pensé en complémentarité avec les formations des trois écoles régionales qui offrent des enseignements de niveau équivalent en matière de design (ESAD Grenoble Valence, ESADSE, ESAAA).

Sur le plan académique, la complémentarité régionale passe par une collaboration étroite avec l'ESADSE, un établissement dont la formation en design d'objets et en design de nouveaux médias est, de fait, située dans deux champs connexes à ceux des deux parcours de formation à l'ENSBA Lyon.

La formation énonce son positionnement au niveau des institutions d'enseignement supérieur dans un environnement local, régional, national ou international. Les partenariats académiques qui dessinent des perspectives de poursuites d'études disponibles aux étudiants et diplômés sont identifiés dans le rapport d'autoévaluation de l'établissement.

L'adossement à la recherche est une composante fondamentale de la formation, ce qui concourt à son positionnement dans le paysage académique. Les outils de la recherche académique sont progressivement

enseignés. Ils apportent à l'étudiant les bases de réflexion théorique en matière de design et offrent une approche méthodologique de la problématique du projet.

Les mobilités internationales restent dans leur ensemble très faibles. Les enseignants, bien qu'associés à la sélection des établissements partenaires (33 en Union européenne – UE - et 18 hors UE) sont également peu enclin à effectuer des mobilités internationales (un à deux par an maximum). L'école cherche à renforcer ces mobilités par plusieurs moyens ; diffusion d'information, incitation à des projets entre établissements, participation au programme Erasmus+, participation au programme régional de soutien à la mobilité. Pour autant, la « culture de la mobilité » ne semble pas encore acquise et les bénéfices de ces différentes mesures incitatives devront être évalués dans le temps.

Organisation pédagogique

Le 1er semestre de la 1ère année du DNSEP se développe autour de projets d'ateliers tandis que le 2ème semestre est centré sur l'écriture du mémoire. La 2ème année est consacrée à un projet personnel de fin d'études.

Afin d'atteindre les objectifs de la formation, celle-ci est organisée selon quatre axes. Les rapports entre art et design y sont abordés. La dimension critique du design et sa fonction y sont appréhendées. Les relations aux autres champs du savoir, la conduite de projets et la logique de la recherche, l'expérimentation plastique, formelle et technique y sont également pris en compte.

La formation est organisée en semestres et l'enseignement distribué selon quatre unités d'enseignement (UE) : Histoire-Culture-Théorie ; Problématique-Méthodologie ; Pratique-Réalisation ; Contextualisation-Médiation. Sous la notion centrale d'initiation au projet, une méthodologie de recherche en matière de design est mise en place et s'intensifie au sein de l'UE Problématique-Méthodologie.

Les UE forment un socle de connaissances et de compétences qui correspond dans une large mesure à celles du RNCP. Le contenu de chaque UE est détaillé dans le dossier d'autoévaluation de l'établissement, tout comme dans les fiches de crédits ECTS et de description de cours, ainsi que dans des tableaux du livret de l'étudiant. Ce contenu est pensé en cohérence avec la formation du 1er cycle de l'option *Design*. Cette cohérence entre les différents cursus de l'établissement favorise un apprentissage graduel et la mobilité entre les établissements.

L'enseignement est dispensé principalement dans « l'atelier » où l'étudiant développe son projet. Certains dispositifs tels que les ateliers de recherche création (ARC) sont mutualisés au sein de l'établissement. Les *workshops*, les pôles techniques, l'amphithéâtre pour les cours magistraux et pour les conférences sont les autres lieux d'apprentissage.

Le dossier d'autoévaluation de l'école expose précisément comment la formation est structurée et adaptée aux projets professionnels et aux ambitions des étudiants.

Les équipes pédagogiques sont sensibilisées et informées des contraintes particulières des étudiants, notamment en situation de handicap, et des mesures adéquates sont prises dans le cadre des dispositifs d'assurance qualité.

La validation des acquis de l'expérience (VAE) constitue une voie de certification au même titre que les voies universitaires, l'apprentissage et la formation professionnelle continue. La formation prend ainsi en compte les enjeux liés à la formation tout au long de la vie de manière volontariste et singulière.

Initiation à la recherche, création artistique et expérimentation en prise avec le réel sont trois notions clés pour situer comment les objectifs de l'option design sont mis en œuvre au niveau de l'organisation pédagogique.

Cette organisation des enseignements reflète l'importance prise par le projet de l'étudiant et présente l'avantage de la lisibilité. Elle donne un aperçu de la spécialisation progressivement mise en place durant la formation. Cependant, l'articulation entre le 1er et 2ème cycle n'est pas explicite concernant la mention *Design d'espace*.

Les compétences transversales, notamment linguistiques (uniquement en anglais), font partie intégrante des UE. Les conférences, voyages d'études, cours, lectures sont également des moments de transversalité.

La question de l'éthique dans le domaine de l'art et du design fait partie de l'enseignement méthodologique tout au long de la formation.

Ces enseignements ont pour but de conduire l'étudiant à envisager l'investigation théorique et méthodologique comme une forme privilégiée de réflexion sur leur pratique, sur ses enjeux, sur son histoire ou comme un moyen direct de nourrir leur projet de création.

L'exigence d'intégrité scientifique et de respect de la propriété intellectuelle tient une place importante dans la formation qui prête une attention particulière à celle des auteurs, designers ou artistes et à la défense de leurs droits.

Les deux mentions de la formation sont encadrées par une équipe pédagogique comprenant des enseignants professionnels et des enseignants théoriciens. Le niveau académique des enseignants théoriciens (docteurs et doctorants) est adapté à un cycle de niveau master. Les étudiants bénéficient en outre d'interventions supplémentaires émanant des pôles techniques, de l'initiation à la recherche et de l'enseignement de l'anglais. Cet encadrement dense offre un taux d'enseignement en présentiel et un accompagnement personnalisé du projet de diplôme de grande qualité.

Le comité observe un cloisonnement entre les équipes pédagogiques des options *Art* et *Design* mais également entre les deux équipes des secteurs en *Design*. Cette situation n'est pas cohérente avec les réalités professionnelles et avec la nécessaire approche interdisciplinaire de la production et de la recherche par le design. Les mentions *Design d'espace* et *Design graphique* devraient pourtant trouver de nombreuses problématiques communes en interaction avec les enjeux contemporains du design.

Pilotage

Les modalités collégiales de pilotage de la formation reposent sur une organisation solide et des instances au sein desquelles les équipes pédagogiques, techniques, administratives ainsi que les étudiants sont globalement représentés. Les représentants étudiants ne sont pas membres de droit du conseil scientifique (CS, mais l'administration de l'école a cependant choisi de les y inviter systématiquement. Le rôle et les responsabilités des membres de l'équipe de pilotage sont définis précisément. Une équipe administrative réunit les principaux services mutualisés au sein de l'école.

L'équipe pédagogique réunit une vingtaine de professeurs d'enseignement artistique spécialistes du design d'espace ou du design graphique, y compris de la théorie et de la recherche dans ces deux champs d'activité. Afin de garantir une porosité entre la formation et la scène contemporaine du design, des intervenants extérieurs appuient les étudiants lors des projets. Le pilotage de la formation est ainsi assuré par une équipe compétente, en cohérence avec les objectifs.

Les modalités d'évaluation (attribution des crédits ECTS) sont explicitées et correspondent aux règles en usage au niveau national et au niveau européen

Chaque UE fait l'objet d'une évaluation notée grâce à laquelle les enseignants indiquent à l'étudiant si la charge de travail prévue a été fournie, si les compétences enseignées ont été acquises et dans quelle mesure la qualité du travail fourni répond aux attentes. Une appréciation, sous forme de commentaires, accompagne l'évaluation. Les modalités de contrôle des connaissances et des compétences, le détail d'attribution des crédits ECTS, d'évaluation du passage d'années et du diplôme, figurent dans le livret de l'étudiant et sur le site de l'école. Ces modalités permettent un rattrapage.

Chaque année, un enseignant référent et un suppléant sont nommés pour accompagner les étudiants jusqu'au jury du diplôme. La constitution, le rôle, et le fonctionnement des commissions d'admission et de *diplomabilité* et le jury du diplôme sont clairement définis et communiqués aux étudiants. Des étudiants participent à certaines commissions d'examen ou lors des commissions d'attributions de fonds d'aides sociales.

Le passage du diplôme se fait sous forme de présentation de travaux à un jury extérieur constitué d'artistes, de designers, de personnes actives dans des institutions ou dans le secteur privé. Il réunit quatre personnes extérieures à l'établissement et un enseignant qui est référent à la fois pour le mémoire et pour le projet plastique.

Les UE dédiées à la pratique du design, à l'expérimentation dans la réalisation de projets ainsi que l'initiation à la recherche qui s'intensifie par rapport au 1er cycle, permettent de comprendre comment l'approche par compétences est mise en œuvre au cours de la formation.

Les compétences acquises figurent aussi dans le supplément au diplôme. Ce dernier tient compte de l'ensemble du cursus de l'étudiant, y compris des éléments acquis par exemple durant un stage, en dehors de l'établissement. Il est ainsi un outil exhaustif au service de l'étudiant.

Le détail de techniques et de logiciels que les étudiants apprennent à utiliser durant leur cursus n'y est en revanche pas mentionné alors que le numérique apparait comme un point important dans l'organisation pédagogique de la formation et est un facteur influençant fortement l'insertion professionnelle.

Les modalités d'évaluation répondent aux objectifs visés et le suivi de l'acquisition de compétences est sans aucun doute une préoccupation de la formation.

Résultats constatés

Des données concernant la formation sont collectées, analysées, publiées dans un rapport annuel d'activité ou transmises par l'ENSBA Lyon aux parties prenantes ainsi qu'aux différentes instances de l'école chaque année. Des informations sur les effectifs et les régimes d'inscription sont également rendues publiques *via* le site Internet de l'école.

Les données fournies permettent de constater que les effectifs sont en baisse depuis cinq ans en mention *Design d'espace* et stables en *Design graphique,* en dépit de variations minimes. L'attractivité relative de la mention *Design d'espace* est reconnue par l'établissement.

Les flux d'étudiants permettent de comprendre l'importance des passerelles mises en place en 1ère année du DNSEP, notamment pour des étudiants en provenance d'autres établissements.

Les indicateurs concernant les étudiants boursiers montrent une augmentation forte de la demande pour le 1er cycle de formation en design mais reste sans incidence sur le nombre cumulé de bénéficiaires des 1er et 2ème cycles. Les indicateurs concernant les bénéficiaires d'une bourse indiquent une relative satisfaction concernant ce dispositif de soutien aux études.

La formation connaît et publie une information complète au sujet de la réussite des étudiants.

Le rapport détaille des mesures prises sur la base de l'autoévaluation de la formation. Ces mesures concernent notamment l'intégration d'étudiants avec contraintes particulières, la diversité et l'égalité des chances. L'évaluation de l'impact des mesures mises en place reste cependant à conduire.

Concernant la poursuite d'études, l'étude sur les *alumni* mentionnée dans le rapport montre que la poursuite n'existe quasiment pas (seulement quelques très rares cas). L'insertion professionnelle dans une activité professionnelle en lien avec la formation est chiffrée à 54 % seulement des DNSEP, taux extrêmement bas.

Conclusion

Principaux points forts :

- La place importante laissée au projet personnel de l'étudiant.
- Un adossement riche à la recherche.
- Un rôle important joué par les pôles techniques et par un cycle hebdomadaire de conférences.
- Une volonté de favoriser l'apprentissage pair à pair, en multipliant les profils en formation.

Principaux points faibles :

- Un manque de positionnement de la mention *Design d'espace*, dont les objectifs pédagogiques (y compris dans l'articulation avec le 1er cycle) et professionnels sont trop imprécis.
- Une prise en compte faible des enjeux contemporains du design par les deux mentions.
- Une professionnalisation perfectible à l'échelle de la formation (relations industrie/économie/territoires).
- Un « entre soi » dont la conséquence est un manque d'ouverture au monde socioprofesionnel.
- Une faiblesse d'ouverture de la formation à l'international.

Analyse des perspectives et recommandations :

Les compétences attendues à l'issue des formations exprimées selon quatre types de savoirs (« savoir », « savoir-faire », « savoir-dire » et « savoir-être ») paraissent ambitieuses et complexes à mettre en place dans leur globalité pour les deux mentions et en particulier pour le *Design d'espace*.

Rapportée à un contexte régional de la formation supérieure en art et design qui propose plusieurs formations voisines et de même niveau (ESADSE par exemple), la question de la pertinence de la formation spécialisée en design d'espace est posée. D'autant que cette formation semble pâtir d'une finalité déjà large, entre art, design et espace, et qui devrait mettre plus en avant des collaborations interdisciplinaires pour embrasser l'ambition de ce type de projet multi-échelles et pluridisciplinaires. La mention *Design espace* semble aujourd'hui plus proche d'une approche du projet développé en option *Art* par la pratique avec l'utilisation de certains outils méthodologiques du design, de l'architecture et des sciences humaines. L'articulation entre 1er et 2ème cycles est aussi peu lisible concernant cette mention, pouvant donner l'impression de deux visions très différentes abordées au cours des deux cycles.

Alors que le 2ème cycle est normalement propice aux mobilités, les mobilités internationales restent faibles. La « culture de la mobilité » ne semble pas encore acquise à l'échelle de l'option. Il conviendra de s'interroger sur les freins réels (organisation pédagogique, reste à charge…) afin de proposer des aménagements efficients.

On peut se demander si la transversalité entre art et design, positionnement assumé et spécifique de la formation, n'est pas dans une certaine mesure en décalage avec les besoins d'acquisition de « savoirs » spécifiques des étudiants face à la complexité des problématiques développées actuellement en design. Un travail de (re)définition des différents types de designers à former, permettrait sans doute de clarifier les attendus au regard des quatre types de savoir présentés dans le dossier d'autoévaluation de l'école pour chaque mention.

D'autre part, il parait pertinent de s'interroger sur les poursuites possibles à offrir au étudiant du diplôme national d'art (DNA) option *Design* mention *Design textile*, compte tenu des contextes locaux et des riches évolutions de la discipline.

Si l'adossement à la recherche est réel tout au long du cursus, les potentiels et intérêts de poursuites d'études en 3ème cycle semblent peu diffusés par l'école. Il conviendrait sans doute de rendre l'offre interne plus visible et plus lisible.

La faible attractivité du cursus *Design* pour les étudiants doit être véritablement interrogée de manière globale. Les mentions de l'option *Design* se doivent d'expliciter leurs positionnements en situant l'humain et ses contextes de vie au centre des projets face aux grands enjeux sociaux, économiques et politiques. L'affirmation d'une vision et d'une position par l'école permettrait aux étudiants une meilleure appréhension des milieux professionnels de production et de recherche en complément des projets déjà développés avec les institutions culturelles locales. L'école pourrait alors favoriser un véritable engagement des étudiants et leur permettre d'aborder de nouvelles problématiques essentielles à la vie quotidienne des citoyens dans les territoires : écologie, santé, mobilité, éducation, industrie, recherche et développement etc.

Ainsi l'école pourrait se saisir des propositions positives et constructives formulées par la Mairie de Lyon pour mieux définir les objectifs pédagogiques des différentes mentions de l'option *Design*.

OBSERVATIONS DE L'ÉTABLISSEMENT

École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon

Madame Estelle PAGÈS
Directrice
Ensba Lyon
8 bis, quai Saint-Vincent
69001 LYON

HCÉRES
Département d'évaluation
des formations
2, rue Albert Einstein
75013 PARIS

Lyon, le 26 mai 2021

Objet : Observation sur le rapport d'évaluation du Diplôme National d'Art (DNA) option art et design et Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique (DNSEP) option art et design pour l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon.

Madame, Monsieur,

Nous vous remercions pour l'analyse attentive que le comité d'expert·es de l'Hcéres a porté aux formations Art et Design de l'Ensba Lyon suite au dépôt par l'établissement de ses dossiers d'auto-évaluation et à la visite en distanciel qui a permis de lever déjà quelques malentendus.

Le rapport porte globalement un regard positif sur nos formations art et design, aussi bien en DNA qu'en DNSEP. Il a été souligné pour son option Art « la diversité des pôles et la variété des pratiques artistiques », « une multidisciplinarité avec une fonction transverse des outils numériques », tant d'un « point de vue pratique que théorique », un « riche écosystème de(s) partenariats privés et publics », et salué la « politique volontariste et effective de la VAE » et « le maillage au 3ème cycle » et à la recherche ; enfin « une offre conséquente de prix et de distinctions favorisant l'entrée dans la vie professionnelle » pour le DNSEP. S'agissant du Design ont été appréciés le « principe de progressivité appliqué tout au long du cursus » et le suivi personnalisé et la place importante laissée au projet étudiant, tout comme une « sensibilisation effective à la recherche dès la première année » ainsi que le rôle « important joué par les pôles techniques » et le « cycle de conférences » ou bien encore « l'apprentissage pair à pair ».

Pour les interrogations ou les points faibles énoncés dans le rapport, plusieurs d'entre eux nécessitent quelques éclairages depuis que le dossier d'auto-évaluation a été rendu :

- Concernant l'attractivité internationale et la mobilité des étudiant·es considérées comme trop faibles, l'Ensba Lyon a obtenu en décembre 2020 la charte ECHE Erasmus+ pour les 7 ans à venir dont le programme offre de nouvelles possibilités d'actions et de mobilités. En dépit de la crise sanitaire, les demandes de mobilités étudiantes en second cycle sont très largement en augmentation depuis 2020 et l'Ensba est sur le point de renforcer son pôle Relations Internationales pour construire une stratégie au niveau de l'ensemble de l'établissement.

- S'agissant de ce qui s'annonce dans le rapport d'évaluation comme une absence de stratégie pour mieux intégrer les logiques de parité, il convient de noter que

8 bis quai Saint-Vincent 69001 Lyon — France
T +33 (0)4 72 00 11 71 — www.ensba-lyon.fr
F +33 (0)4 72 00 11 70 — infos@ensba-lyon.fr

depuis 2019, la composition des équipes administrative et pédagogique tend vers la parité avec de nombreuses nouvelles arrivées y compris dans le corps enseignant et au niveau de la direction de l'école. À chaque départ d'enseignant ou de technicien, cette problématique fait l'objet d'une attention particulière. Par ailleurs, la cohorte d'enseignant·es docteur·es en premier cycle a également augmenté à raison de 50% sur les enseignements théoriques.

- Concernant le cloisonnement des équipes entre cycles ou options, la réflexion est en cours pour démultiplier les situations d'échanges tout en conservant la richesse et la diversité des enseignant·es face auxquel·les un·e étudiant·e peut se trouver au long de son parcours de sorte à éviter toute unification de leurs projets personnels et croiser ainsi une pluralité de regards et d'approches qui est aussi celle du secteur professionnel dans lequel ils/elles sont prédestiné·es à s'inscrire.
- Il a été noté des difficultés dans la prise de parole par les étudiant·es dans les instances de pilotage. La période COVID n'a pas facilité la fluidité des échanges entre enseignant·es, étudiant·es et administration. Pour autant, cette problématique de la prise en compte de la parole des étudiant·es dans les instances et hors instances a déjà fait l'objet ces derniers mois de dispositifs de rencontres informelles avec la direction, la direction des études ou les coordinateur·rices pour inaugurer de nouvelles formes de dialogue et de participation à la vie de l'école.
- Le fait que les étudiant·es partagent des espaces collectifs et non individuels nous a toujours paru au contraire un facteur de dynamisme et de développement de démarches collaboratives qui favorise de nouvelles pratiques de l'art et permet d'éprouver une économie réelle de travail qui sont autant d'éléments indispensables à la professionnalisation d'étudiant·es destiné·es à partager des lieux de résidence ou des studios de coworking qui combinent des compétences.
- Sur la professionnalisation, cet enjeu majeur pour l'Ensba se traduit par de nombreux dispositifs :
    - la politique de stages des étudiant·es en art encourage largement en premier cycle comme en deuxième cycle les stages et plus particulièrement pendant les temps de congés scolaires. De nombreux·ses étudiant·es dépassent le minimum obligatoire et l'année de professionnalisation complémentaire (FCP) est déjà acquise depuis l'année dernière pour le DNA Art. La dimension pratique et de mise en situation réelle (production, exposition, médiation…) constitue par ailleurs le socle de l'existence des studios, tous conduits par des artistes professionnels.
      Les initiatives étudiantes sur le territoire métropolitain sont aussi très largement encouragées tant au niveau de la pédagogie que par les pôles techniques ou l'administration. Elles consolident la dimension professionnelle des étudiant·es.
    - l'évaluation ne portait pas sur le troisième cycle ni sur les post-diplômes, même s'ils relèvent d'une possibilité de poursuite d'études. Pour l'un, le post-diplôme en art, il est à visée largement professionnelle. Quant aux DSRA, ils ont pour but la recherche par la pratique de l'art. Dans les deux cas, le recrutement est à l'échelle nationale voire européenne et fait l'objet de réguliers appels à candidatures. Cet apport extérieur vient nourrir le second cycle grâce à de nombreux échanges notamment dans les séminaires, des rencontres et des workshops où ces professionnels contribuent à une forme d'apprentissage par les pairs.
    - en design, les stages sont encore plus largement encouragés, au point que les diplômes de DNA Design graphique et Design textile se déroulent

systématiquement pour cette raison en septembre. Ceci leur permet d'avoir jusqu'à trois mois de stages (12 semaines) sur un cycle. L'année de FCP est par ailleurs particulièrement prisée pour l'ensemble des formations Design. Les nombreux partenariats avec des entreprises privées ou des structures publiques extrêmement diverses et créatrices de situations à l'échelle 1 constituent autant d'opportunités de professionnalisation pour les étudiant·es.

- les outils techniques et la place centrale des pôles dans l'école jouent un rôle éminent dans l'initiation par la pratique de l'art comme du design. Aux initiations aux matériaux (bois, métal, céramique, résine, plâtre, moulage, maquette…) s'ajoutent celles des modalités d'impression (offset, sérigraphie, impression numérique 2D ou 3D, Laser ou Sublimation…), de la chaîne graphique, de la modélisation 3D (Blender, Rhino, Unity, Unreal Engine, Meshroom, Autocad…), de la Motion Capture (Rokoko studio), du 360° (comme Max MSP), des interfaces (Makey makey ou Arduino) sans compter naturellement les enseignements classiques sur la suite Adobe. Une attention particulière est également portée par les enseignant·es et les technicien·nes à la valorisation de l'utilisation de logiciels libres et gratuits tels que Gimp, Scribus, InkScape, Krita, Glyphs, Processing, etc. Ainsi les designers en partance après le DNA ou le DNSEP sont à même de s'intégrer aisément dans les secteurs professionnels qui sont les leurs grâce à la connaissance de ces techniques et de leurs outils.

- Concernant l'attractivité de l'option Design, il convient de noter que la demande en cours de cursus et par équivalence a augmenté en dépit de la question du DNMADE cette année. Les effectifs restent cependant volontairement limités pour garantir la qualité de la formation.

- Sur le manque d'ambition d'une formation design textile dont l'orientation serait consacrée uniquement au motif, il nous semble important de réaffirmer la spécificité de la formation de l'Ensba par rapport à l'offre nationale existante puisque la tradition Lyonnaise est celle de l'ennoblissement et non du tissage. En mettant le motif au centre de la recherche, l'Ensba vise à former des concepteur·rices de surfaces souples et rigides qui soient des designers-auteur·rices amenant leur singularité et leur force de proposition dans un contexte de progrès technologiques constants. L'apport des technologies numériques ouvre des possibles à travers des outils spécifiques (infographie 2D, sérigraphie, impression sublimation thermique), outils fournis par les pôles techniques de l'école (photographie, gravure, découpe laser, plotter, sablage, modelage et céramique) et par le laboratoire NRV (infographie 3D, imprimante 3D, brodeuse numérique). Cette formation élargit considérablement déjà ses expérimentations de supports souples à de supports rigides, ouvrant très largement cette conception d'un design graphique textile à de nouveaux champs professionnels (habillement, textile d'ameublement, revêtement de sol, revêtement mural…).

En vous remerciant à nouveau pour ce rapport d'évaluation et de l'attention que vous porterez à nos observations, je vous prie, Madame, Monsieur, de croire en l'expression de ma sincère considération.

Estelle PAGÈS
Directrice de l'Ensba Lyon

École nationale
supérieure
des beaux-arts
de Lyon

Les rapports d'évaluation du Hcéres
sont consultables en ligne : www.hceres.fr

Évaluation des coordinations territoriales
Évaluation des établissements
Évaluation de la recherche
Évaluation des écoles doctorales
Évaluation des formations
Évaluation à l'étranger

2 rue Albert Einstein
75013 Paris, France
T. 33 (0)1 55 55 60 10

hceres.fr @Hceres_ Hcéres